

DAVID RAY GRIFFIN RÉPOND AUX DÉTRACTEURS DE LA GAUCHE AMÉRICAINE

Lettre ouverte à Terry Allen, Noam Chomsky, Alexander Cockburn, David Corn, Chris Hayes, George Monbiot, Matthew Rothschild, et Matt Taibbi.

Document original en anglais : GlobalResearch.ca, 6 juillet 2010



Question de David Ray Griffin aux principaux détracteurs de la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre : *Croyez-vous vraiment aux miracles ?*

L'écrivain David Ray Griffin, véritable fer de lance du *Mouvement*, et classé en 2009 par la revue *The New Statemans* [parmi les 50 personnalités qui comptent](#) dans le monde, s'adresse ici aux principaux intellectuels et journalistes de la gauche américaine qui ont balayé parfois de façon extraordinairement méprisante les faits et analyses avancés par le *911 Truth Movement*. Il faut garder à l'esprit qu'à l'inverse de ses détracteurs, David Ray Griffin n'utilise pas d'arguments personnels ou d'adjectifs péjoratifs, et sa démarche est excellemment résumée par la Note 1 que voici.

« Comme le savent ceux qui connaissent l'histoire de la théologie moderne, l'un de ses écrits de référence furent les discours de Friedrich Schleiermacher sur la "Religion et des détracteurs cultivés" (1799). Ces "détracteurs cultivés" de la religion étaient des personnes que Schleiermacher admirait et avec lesquelles il était en accord sur bien des points. Il pensait cependant qu'ils se fourvoyaient à propos de la religion, principalement du fait qu'ils n'en saisissaient ni sa vraie nature, ni l'expérience sur laquelle elle se fonde. Je m'adresse à ceux que j'appelle "les détracteurs de gauche du Mouvement pour la Vérité sur le 11/9" dans le même état d'esprit ».



Professeur émérite de philosophie des religions et de théologie, co-directeur du Centre pour les études de la Méthode à l'école de théologie de Claremont, M. David Ray GRIFFIN a publié plus de 30 livres, dont plusieurs sont considérés comme des livres-références sur le 11-Septembre et sont disponibles en français aux [Éditions Demi-Lune](#)

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
I. L'accusation selon laquelle les théories du Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre reposent sur des croyances en des faits irrationnels, voire magiques.....	4
II. Les miracles contenus dans les explications du NIST sur la destruction du WTC	7
<i>L'effondrement dû à l'incendie du WTC7 : un miracle apparent</i>	7
<i>L'effondrement du WTC7 : L'imitation parfaite d'une implosion</i>	11
<i>L'effondrement du WTC7 en chute libre absolue.....</i>	13
<i>Les Tours Jumelles : effondrement quasiment à la vitesse de la chute libre.....</i>	17
<i>Les miracles à mi-hauteur de la tour sud.....</i>	20
<i>Éjections horizontales à partir des Tours Jumelles.....</i>	22
<i>Des incendies qui font fondre le métal.....</i>	23
<i>Des feux impossibles à éteindre.....</i>	26
<i>Du soufre surnaturel.....</i>	28
III. Laquelle des théories du complot est véritablement un discrédit et une diversion ?	30
<i>La peur du discrédit</i>	31
<i>La peur de la diversion</i>	40
Conclusion.....	43
Notes de l'auteur :	44
Livres :	55

Aux principaux détracteurs appartenant à la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 :

Croyez-vous vraiment aux miracles ?

Lettre ouverte à Terry Allen, Noam Chomsky, Alexander Cockburn, David Corn, Chris Hayes, George Monbiot, Matthew Rothchild, et Matt Taibbi.¹

David Ray Griffin², GlobalResearch.ca, 6 juillet 2010

INTRODUCTION

De nombreuses personnalités de la Gauche [états-unienne] se sont attaquées au Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre en affirmant que certains de ses arguments-clefs, notamment ceux concernant le World Trade Center, montrent que ses membres ont quelques problèmes avec la science.

Toujours selon certains de ces critiques, les affirmations des membres de ce mouvement sont parfois irrationnelles, dans le sens le plus extrême de cet adjectif, c'est-à-dire qu'elles impliquent l'acceptation de la magie ou des miracles.

Après avoir passé en revue ces accusations dans la première partie de cet essai, je m'attacherai dans la deuxième à montrer que c'est en fait exactement l'inverse : c'est bien le récit officiel de la destruction du World Trade Center qui inclut des miracles (je donne 9 exemples), et que le Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre, en développant une hypothèse alternative, l'a fait en partant du principe que les lois de la Nature n'ont pas été abolies le 11 septembre 2001. Dans la troisième partie, je confronte ces critiques de Gauche au fait que ce sont eux, et non les membres du 911 Truth Movement, qui soutiennent des théories du complot pleines de miracles et autres absurdités.

I – L'ACCUSATION SELON LAQUELLE LES THÉORIES DU MOUVEMENT POUR LA VÉRITÉ SUR LE 11-SEPTEMBRE REPOSENT SUR DES CROYANCES EN DES FAITS IRRATIONNELS, VOIRE MAGIQUES.

Plusieurs des adversaires de Gauche du Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre, en plus de mépriser ses membres, lui reprochent des affirmations contraires à la « vraie » science et relevant, pour certaines, de la croyance en la magie. Par « magie », il faut entendre des « miracles », c'est-à-dire des violations des fondements mêmes de la Physique.

Alexander Cockburn, par exemple, non content de traiter les sceptiques de « dérangés du complot »³, a cité en l'approuvant un philosophe qui estimait que « le moteur [...] du culte de la conspiration du 11-Septembre [...] était la fin du concept même de preuve », résultant en la « prédominance de la magie sur le bon sens, voire sur la raison ».⁴ Cockburn a assuré ses lecteurs que « la théorie du complot selon laquelle les Tours Jumelles furent démolies à l'aide de charges placées au préalable est probablement impossible ».⁵ Quant au bâtiment 7

du World Trade Center, Cockburn a déclaré (en 2006) que le rapport de la FEMA (de 2002) était « amplement suffisant ».⁶

De même, George Monbiot, en se référant aux membres du Mouvement comme à des « fantaisistes », des « idiots de la conspiration », ou encore des « crétiens », les a accusés de « croire le (régime de Bush) capable de magie ».⁷

Matt Taibbi, en déclarant que « la théorie de la conspiration était d'une stupidité honteuse » et en désignant ses membres comme des « idiots », s'est moqué tour à tour, des « prétendues impossibilités scientifiques » des rapports officiels sur le 11-Septembre ; des affirmations selon lesquelles « les Tours n'auraient pas pu tomber comme elles l'ont fait (sans l'aide d'explosifs) » ; de l'opinion (soutenue par les Truthers) selon laquelle « ce ne sont pas les avions qui les ont percutés qui ont fait basculer les bâtiments, mais que cela a été réalisé à l'aide de bombes cachées dans les Tours » ; ou encore des « prétendues anomalies structurelles relevées dans l'écroulement du bâtiment WTC7 ». Il a ajouté qu'il s'était assuré auprès « d'amis scientifiques » que TOUTES les affirmations scientifiques (du Mouvement pour la vérité) sur le 11-Septembre » étaient « de grossières et fumeuses conneries ».⁸

Chris Hayes, dans un article pour *The Nation* en 2006, ne s'est pas abaissé à employer des noms d'oiseaux comme Cockburn, Monbiot ou Taibbi. Il a admis qu'il y avait eu des « témoignages oculaires de (personnes) ayant entendu des explosions dans le World Trade Center ». Et il explique avoir connaissance du fait que « le carburant des avions brûle à 800 °C alors que l'acier fond à 1400 °C ». Toutefois, il a affirmé que « de toute évidence (une conspiration) était virtuellement impossible, » et que la théorie de la conspiration [revendiquée par le] Mouvement était donc « une impasse, et une terrible perte de temps ».⁹

Noam Chomsky a lui aussi déclaré que les faits dont on dispose, lorsqu'on les approche de manière scientifique, réfutent [les théories du] 911 Truth Movement. Au sujet des preuves fournies par ce mouvement, selon lesquelles le 11-Septembre aurait « été planifié par l'administration Bush », Chomsky déclare : « Si vous regardez les preuves en face, n'importe quelle personne un tant soit peu compétente en sciences les écartera ».¹⁰ Malgré cette attitude dédaigneuse, Chomsky a donné en 2006 des conseils utiles pour ceux qui pensent avoir de solides raisons de réfuter le rapport officiel :

« Il y a des façons d'évaluer cela : soumettez-le aux spécialistes... qui ont les compétences requises en génie civil, en science des matériaux, en construction, etc., pour qu'ils l'étudient et l'analysent. ... ou... soumettez-le à un journal sérieux à comité de lecture pour publication. À ma connaissance, il n'y a pas eu une seule soumission [à un tel journal] ».¹¹

Dans un essai de 2006 intitulé « Le mouvement de la foi dans le 11-Septembre » et paru dans *In These Times*, l'écrivain Terry Allen assure ses lecteurs que « les faits contredisent les arguments-clés des conspirationnistes selon lesquels les bâtiments du World Trade Center ont été détruits à l'aide d'explosifs installés au préalable. »¹²

Dans un texte envoyé à AlterNet quelques mois après le 11-Septembre, David Corn a utilisé comme argument un simple a priori, pour démontrer – pour sa propre satisfaction, à tout le moins – que le 11-Septembre ne pouvait pas être un coup monté [Inside Job] : « Les officiels

américains [n'étaient] ...ni assez compétents, ni assez cruels, ni assez gonflés ». ¹³ En 2009, après être resté muet à propos du 11-Septembre durant toutes ces années, David Corn s'est de nouveau intéressé au sujet. Parlant de la « *bêtise de la conspiration* », du « *poison de la conspiration* », et des « *affabulateurs du 11-Septembre* », il a déclaré :

« *La conspiration du 11-Septembre... a toujours été un conte à dormir debout. Il n'est pas besoin d'être expert en ingénierie des gratte-ciel... pour savoir que (cette théorie) n'a aucun sens* ». ¹⁴

David Corn insinue par là que, s'il est à la portée de tout un chacun de comprendre que la théorie conspirationniste du Mouvement est fautive, les experts en ingénierie des gratte-ciel auront encore plus de raisons d'en être convaincus.

Quant à la façon dont ceux qui (comme lui), n'étant pas des experts, peuvent se convaincre de ce que la théorie du complot est « *un conte à dormir debout* », Corn ressort dans un nouveau texte l'argument basé sur son a priori en trois points selon lequel l'administration Bush n'était « *pas assez cruelle... pas assez couillue... pas assez compétente* ». ¹⁵ Corn s'est même référé à son argumentaire en trois points comme à « *un traité pratique qui devrait convaincre tout un chacun que la théorie du Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre n'a aucun sens* ». Ce « *traité pratique* » ne parvenant évidemment pas à convaincre les membres du Mouvement, Corn explique ce phénomène en disant : « *J'ai appris par expérience que les gens qui croient à cela ne sont pas ouverts à la persuasion* ». ¹⁶

Quoi qu'il en soit, bien que cet argument contre la théorie du coup monté [Inside Job] consiste essentiellement en un a priori, il a expliqué, comme nous l'avons vu ci-dessus, que cette certitude a priori serait confirmée par d'autres personnes, comme « *des spécialistes en ingénierie des gratte-ciel* » qui possèdent l'expertise appropriée pour évaluer les preuves empiriques.

Une version plus complète de la déclaration de ces auteurs – selon laquelle le Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre se baserait sur des affirmations non scientifiques – a été formulée par Matthew Rothschild, rédacteur en chef de *The Progressive*. Dans un texte intitulé « *Pour en finir avec les théories du complot sur le 11-Septembre* » Rothschild a écrit :

« *Voici ce que les conspirationnistes croient : le 11-Septembre fut un coup monté [Inside Job]. ...Les Tours Jumelles ne sont pas tombées à cause de l'impact des avions et des incendies qui s'en sont suivis, mais à cause d'explosifs. Le bâtiment 7, un autre gratte-ciel du World Trade Center qui s'est effondré le 11-Septembre, a lui aussi été détruit à l'aide d'explosifs prépositionnés... Je suis stupéfait du nombre de gens qui croient à ces théories... Certains des meilleurs ingénieurs du pays ont étudié ces questions et ont fourni des explications parfaitement logiques, scientifiques, à ce qui s'était passé. Au fond, les théories du complot sont profondément irrationnelles et non scientifiques. Il est plus qu'étrange que des progressistes, qui révèrent tant la science sur des questions comme celles du tabac, des cellules souches, de l'évolution et du réchauffement planétaire, soient prêts à laisser la science de côté et à s'abandonner à leur imagination sur la question du 11-Septembre* ». ¹⁷

Pourtant, malgré la confiance avec laquelle ces critiques ont délivré leurs attaques, la vérité est à l'exact opposé : c'est le Rapport officiel de la destruction du World Trade Center, approuvé par le (NIST), qui est profondément non scientifique (en partie parce qu'il ignore l'accumulation massive d'indices de l'usage d'explosifs¹⁸), et c'est précisément pour cette raison que le Mouvement en a donné une explication alternative – à savoir, que les bâtiments du WTC ont été détruits au moyen du procédé dit de la « *démolition contrôlée* ».

II – LES MIRACLES CONTENUS DANS LES EXPLICATIONS DU NIST SUR LA DESTRUCTION DU WTC

La raison principale pour laquelle la théorie du NIST sur la destruction du World Trade Center est profondément non scientifique est que l'on ne peut pas l'admettre sans accepter l'existence de miracles, dans le sens de la violation des principes fondamentaux de la Physique et de la Chimie. Je démontrerai cela au travers de 9 miracles que contient le rapport du NIST sur la destruction du Bâtiment 7 du World Trade Center (WTC7) et des Tours Jumelles (WTC1 et WTC2).

II.1 – L'effondrement dû à l'incendie du WTC7 : un miracle apparent

Le WTC7 était une tour de 47 étages qui, bien qu'aucun avion ne l'ait percutée, s'est effondrée à 17h21 ce jour-là. À la différence de l'effondrement des Tours Jumelles, celui de cette tour n'a pas fait l'objet de beaucoup de couverture médiatique. Le rapport de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre, par exemple, ne l'a même pas mentionné. ¹⁹ De fait, beaucoup de gens n'ont jamais entendu parler de la destruction de ce bâtiment. Un sondage [de l'institut] Zogby en 2006 a montré que 43 % des Américains n'étaient pas au courant qu'un 3^e bâtiment s'était effondré, et malgré la publication en 2008 du rapport du NIST sur cet événement, nombreux sont ceux qui continuent à ignorer que cette tour s'est elle aussi écroulée. Toutefois, dans le cadre de cet essai, le point le plus important est que le simple fait que les gens accordent du crédit à la version officielle des faits sur les tours comme décrite par le NIST implique qu'ils acceptent

Je commencerai par un point concernant la chute du WTC7 qui semble tenir du miracle : ce fut (selon la version officielle) le premier bâtiment à structure d'acier au monde à s'effondrer uniquement à cause d'un incendie. Les Tours Jumelles furent percutées par un avion, et donc le récit officiel peut attribuer leur chute à l'impact des avions aussi bien qu'aux feux qui s'en sont suivis. Mais aucun avion n'a heurté le WTC7, par conséquent son effondrement est apparemment dû aux seuls incendies.

Le caractère unique de l'effondrement d'un bâtiment à structure d'acier par le seul effet du feu a été exprimé



quelques mois après le 11-Septembre par le reporter du New York Times James Glantz. Qualifiant l'effondrement du WTC7 de « *mystère* », Glantz écrivit que « *des experts pensent qu'aucun bâtiment comme celui-ci ne s'est jamais effondré suite à un incendie incontrôlé* ». Glantz cita également un ingénieur en structures qui expliquait qu'« *au sein de la communauté des ingénieurs en structures (la chute du WTC7) est considérée comme bien plus importante à comprendre (que celle des Tours Jumelles)* », car les ingénieurs n'ont pas de réponse à la question « *pourquoi le WTC7 s'est-il effondré ?* »²¹

Le mystère n'a pas été dissipé lorsque la FEMA [Federal Emergency Management Agency] a remis son rapport officiel en 2002 sur l'effondrement de cette tour. Expliquant que « *sa meilleure hypothèse* » était que les débris enflammés de la tour nord avaient mis le feu à des cuves de fuel situées dans le bâtiment, déclenchant un important incendie qui avait affaibli la structure en acier et fait s'effondrer l'immeuble, la FEMA a admis que cette hypothèse avait « *seulement une très faible probabilité [de s'être produite]* »²² (et malgré cela, Alexander Cockburn a déclaré quelques années plus tard que ce rapport était « *amplement suffisant* »).

Cette réserve prudemment émise par la FEMA n'a pourtant pas empêché les défenseurs de la version officielle d'affirmer que la chute du WTC7 ne comportait absolument aucun mystère. Dans un livre paru en 2006, *Popular Mechanics* a expliqué à ses lecteurs ce qu'ils devaient s'attendre à trouver dans le futur rapport du NIST [National Institute of Standards and Technology] à propos de ce bâtiment – le NIST ayant succédé à la FEMA – et devant publier les rapports officiels sur les Tours Jumelles et le WTC7. Citant « *l'actuelle hypothèse de travail du NIST* », *Popular Mechanics* a indiqué que le fuel du WTC7 avait probablement brûlé « *pendant plus de 7 heures* ».²³

Reprenant l'argument utilisé alors par le NIST selon lequel « *le WTC7 avait été beaucoup plus endommagé par les débris tombés [de la Tour Nord] que ne l'avait indiqué la FEMA dans son rapport,* » *Popular Mechanics* avançait également que les sceptiques ne pouvaient pas rejeter la version officielle sur la base du fait que le WTC7 serait le premier gratte-ciel d'acier à s'être effondré à cause des seuls incendies, car, explique *Popular Mechanics*, les causes de la destruction du WTC7 sont similaires à celles des effondrements du WTC1 et du WTC2 avec « *la combinaison de dégâts physiques causés par la chute de débris [comparables aux dégâts causés aux Tours Jumelles par l'impact des avions] et l'exposition prolongée aux incendies [de fuel] analogues aux feux de kérosène dans les Tours Jumelles* ».²⁴

Popular Mechanics a qualifié cette explication en deux points de « *conclusion* » à laquelle étaient parvenus des « *centaines d'experts universitaires ou de l'industrie privée, ou encore du gouvernement* ». Cette déclaration a évidemment impressionné beaucoup de monde, dont Chris Hayes et Matthew Rothschild, qui ont tous deux expliqué que *Popular Mechanics* avait mis fin aux affirmations du Mouvement pour la vérité sur le 11/9.

Rothschild, reprenant l'explication en deux points de *Popular Mechanics*, a écrit : « *Le Bâtiment 7... est le thème favori des conspirationnistes, puisqu'aucun avion n'a heurté sa structure. Mais l'immeuble a subi des dégâts provenant des débris tombés des Tours Jumelles* ».

Et « *sur près du tiers de sa façade au centre et vers le bas – environ 10 étages –, quelque 25 % de l'épaisseur du bâtiment a été évidée,* » a expliqué Shyam Sunder, l'enquêteur en chef du NIST à *Popular Mechanics*. « *De plus, le feu dans l'immeuble a duré près de huit heures, en partie à cause des réservoirs de fuel situés au sous-sol et à certains étages* ».²⁵

Hayes, citant le fait que « *Popular Mechanics avait rassemblé une équipe d'ingénieurs, de physiciens, d'experts en aviation, etc. pour examiner d'un œil critique les principaux arguments du 911 Truth Movement* » rapporta que ces experts « *les avaient trouvés tous pratiquement sans aucun fondement* ». Pour Hayes, cette déclaration de *Popular Mechanics* a évidemment clos le débat.²⁶

De même, bien que Terry Allen ne l'ait pas mentionné, son article était apparemment en lien avec celui de *Popular Mechanics*. Assurant ses lecteurs qu'elle avait « *assez facilement* » mis à mal les « *faits* » utilisés par le Mouvement pour la vérité sur le 11/9, elle écrivit :

« *De nombreux conspirationnistes présentent l'effondrement du Bâtiment 7 du WTC comme la preuve la plus évidente de démolition contrôlée qui montrerait l'existence d'un complot. Bien qu'aucun avion ne l'ait heurté, il fut endommagé par des débris, et fut la proie d'incendies alimentés par plus de 162 000 litres de gasoil stockés au niveau du sol* ».²⁷



Et donc, tout comme Rothschild, elle donna pour la chute du WTC7 la même explication en deux points que celle avancée par *Popular Mechanics*.²⁸

Pourtant, quand le NIST a finalement publié son rapport sur le WTC7 en 2008, il n'a mentionné aucun des deux éléments de l'explication mise en avant par *Popular Mechanics*. Concernant le premier, le NIST écrit : « *les incendies de gasoil n'ont pas joué de rôle dans l'effondrement du WTC7* ».²⁹ Et pour le second, le NIST explique que « *les débris du WTC1 (la tour nord) ont, tout au plus, initié les incendies dans le WTC7, mais n'ont eu que peu d'effets sur le déclenchement de la chute du WTC7* ».³⁰

Ce deuxième point signifie que, contrairement aux affirmations de *Popular Mechanics* quant à ce que le NIST allait écrire, ce dernier a en réalité conclu que le WTC7 avait principalement été détruit par le feu. Selon les termes mêmes utilisés par le NIST, la chute du WTC7 fut « *la première occurrence d'un effondrement total d'un immeuble à structure d'acier, principalement à cause d'incendies.* »³¹

Mais il nous faut clarifier une ambiguïté : même si le NIST, comme nous venons de le voir, semblait indiquer que les dégâts causés par les débris n'avaient eu que « *peu d'effets* » sur le déclenchement de l'effondrement, induisant en cela que la chute était

« *principalement* » (et non uniquement) due au feu, le NIST a de manière générale traité le feu comme la seule et unique cause : en parlant de façon répétée d'effondrement « *par le feu* » (*fire-induced*)³². Même chose dans un communiqué de presse annonçant sa « *publication pour commentaires* » (*Draft for Public Comment*) en août 2008, où il écrivait « *la première occurrence d'un incendie causant la destruction totale d'un gratte-ciel* ». De plus, ce communiqué de presse citait une phrase du responsable de l'enquête Shyam Sunder : « *notre étude a montré que les feux dans le WTC7... ont généré un phénomène extraordinaire* ». ³³ La version courte du rapport final du NIST expliquait : « *Même sans les dommages structurels, le WTC7 se serait effondré à cause d'incendies comme ceux qui se sont produits le 11 septembre 2001* ». ³⁴ La version longue expliquait que « *le WTC7 avait subi des dommages suite à la chute de débris lors de l'effondrement du WTC1, mais [qu'] il s'avérait que ces dégâts n'avaient pas eu d'effets sur le déclenchement de la chute [du WTC7]* ». ³⁵

Il n'est donc pas faux de dire que le NIST a décrit le WTC7 comme le premier (et donc le seul) gratte-ciel à structure d'acier à s'être effondré uniquement à cause d'incendies. Autrement dit, le NIST a dit exactement ce que *Popular Mechanics* – qui sait bien que les phénomènes physiques sans précédent sont extrêmement suspects – avait assuré à ses lecteurs qu'il ne dirait pas.

Ce faisant, le NIST a aussi contredit les deux points de l'explication de *Popular Mechanics* concernant l'effondrement du WTC7, qui, d'après Rothschild et Allen, fournissait la base pour anéantir les arguments du 911 Truth Movement à propos de cet événement. Par exemple : Rothschild expliquait que la version officielle était crédible, contrairement aux affirmations du 911 Truth Movement, car « *le bâtiment avait subi des dommages causés par les débris des Tours Jumelles* », et que « *les incendies dans ce bâtiment avaient duré près de huit heures* », à cause « *des stocks de combustible dans le sous-sol ou à certains étages* ». De même, Allen avait affirmé que le récit officiel était plausible, car même sans avoir été frappé par un avion, le WTC7 « *avait été endommagé par des débris et avait subi des incendies alimentés par plus de 162 000 litres de gasoil stockés au niveau du sol.* » ³⁶

Mais par la suite, quand le NIST eut démenti que les dommages causés par les débris ou les réserves de combustible aient joué un rôle quelconque dans l'effondrement du



WTC7, Rothschild et Allen ne sont pas pour autant revenus sur leurs affirmations. En effet, un peu à l'image de Gilda Radner dans le *Saturday Night Live* des années 70, et exprimé en langage populaire, on dirait qu'« *ils s'en foutent* ». Formulé autrement, leur attitude semble être que, quoi que dise le gouvernement, ils le croiront. Je ne sais pas comment on peut appeler

ce genre de journalisme, mais ce n'est certainement pas du journalisme d'investigation basé sur les faits.

Quoi qu'il en soit, la conclusion du NIST selon laquelle le WTC7 a été le premier et unique cas d'un effondrement dû aux incendies est rendue encore plus problématique par le fait que les feux dans ce bâtiment étaient relativement peu impressionnants, comparés à ceux subis par d'autres gratte-ciel en acier. En 1991, un énorme incendie a ravagé l'hôtel One Meridian Plaza de Philadelphie pendant 18 heures et a dévasté 8 de ses 28 étages. À Caracas en 2004, dans un immeuble de 50 étages, le feu a fait rage pendant 17 heures, brûlant totalement les 20 étages supérieurs. Dans aucun de ces deux cas, les bâtiments ne se sont effondrés; pas même un seul étage. ³⁷

À l'inverse, dans le WTC7, des incendies « *durables* » ont, selon le NIST, atteint seulement six des 47 étages, et par « *durables* », le NIST entend qu'ils ont brûlé pendant 7 heures au maximum. ³⁸ Il serait donc extrêmement surprenant que le feu ait pu produire un effondrement total du bâtiment. Cette conclusion paraît encore plus étrange quand on sait que le NIST ne dispose d'aucune preuve que l'incendie, à un étage quelconque, ait duré plus de 3 heures. ³⁹

Par conséquent, en plus de saper les explications offertes avec tant d'assurance par *Popular Mechanics* sur la chute du WTC7, les conclusions du NIST concernant ce bâtiment – selon lesquelles ce fut le premier gratte-ciel en acier de l'histoire à s'être totalement effondré à cause d'un incendie – semblent bien relever d'un véritable miracle.

II.2 – L'effondrement du WTC7 : L'imitation parfaite d'une implosion

Encore plus miraculeuse est, selon la version officielle, la façon précise dont le WTC7 s'est écroulé : symétriquement (tout droit, avec une ligne de toit presque parfaitement horizontale) et sur ses propres fondations. Pour qu'un tel effondrement symétrique se produise, toutes les colonnes (verticales) en acier supportant le bâtiment ont dû céder simultanément. Il y avait 82 colonnes, et donc, la théorie qui veut que l'incendie soit à l'origine de l'effondrement du WTC7 implique que ce sont ces incendies dans le bâtiment qui ont fait céder les 82 colonnes exactement au même instant.

Si cela reste envisageable en théorie, une telle défaillance symétrique aurait été impossible en pratique, même si les feux avaient été répartis uniformément sur tous les étages du bâtiment. Cependant, dans ce cas, il n'y a eu que peu d'étages en feu, et ces incendies n'ont jamais couvert un étage entier au même moment. Le rapport officiel assure néanmoins qu'un ensemble très asymétrique d'incendies a produit un effondrement entièrement symétrique. Si cela n'est pas un authentique miracle...

Un autre problème réside dans le fait que, même si un effondrement parfaitement symétrique pouvait résulter d'un ensemble asymétrique d'incendies, une théorie basée sur des feux ne peut pas expliquer le déclenchement soudain de la chute du WTC7. *Popular Mechanics* qui n'est fiable sur aucun des aspects du 11/9 (comme je l'ai démontré en 2007 dans mon livre [11-Septembre : La faillite des médias](#)) ⁴⁰ a apparemment induit Chris Haig en erreur

sur ce point, en affirmant le contraire. En tentant d'illustrer le fait que *Popular Mechanics* avait démontré que les idées du Mouvement pour la vérité sur le 9/11 étaient « presque entièrement dénuées de valeur » Hayes écrit : « Prenons juste un exemple, l'acier ne fond pas à 1500 degrés Fahrenheit [815 degrés Celsius - NDT], la température à laquelle brûle le kérosène des avions, mais il commence à perdre beaucoup de sa résistance, assez pour causer la défaillance des poutres de soutien ». ⁴¹

Cependant, même si le feu avait pu chauffer l'acier à cette température dans le temps imparti (ce qui aurait été impossible) ⁴², il aurait affaibli l'acier de façon progressive, ce qui aurait dû causer un affaissement. Les vidéos auraient, de ce fait, montré des déformations dans le bâtiment avant qu'il ne s'écroule. Mais ce n'est pas le cas. À un moment donné le bâtiment est parfaitement immobile, et l'instant suivant – cela est bien visible sur les vidéos ⁴³ – il accélère vers le bas en chute libre (la signification de chute libre sera expliquée plus avant) comme l'a observé le chimiste australien Frank Legge : « il n'y a pas de signes d'un départ lent, comme cela devrait être le cas si l'effondrement avait été causé par le ramollissement progressif de l'acier ». ⁴⁴

En raison de ces deux caractéristiques de l'effondrement, n'importe qui, même s'il ne connaît rien au sujet, peut dire, simplement en regardant la vidéo de l'effondrement du WTC7, qu'il fut détruit par un procédé connu sous le nom de « démolition contrôlée ». Ainsi, Daniel Hofnung, un ingénieur parisien, a écrit : « Dans les années qui suivirent les événements du 11/9, je pensais que tout ce que je lisais dans les revues professionnelles, ou les journaux français était vrai. Ce n'est qu'au visionnage d'un film sur l'effondrement du WTC7 que j'ai réalisé que c'était impossible ». ⁴⁵

L'ingénieur en Génie civil de Kansas City, Chester Gehart a écrit :

« Je me suis intéressé à la construction de nombreux grands bâtiments, et j'ai personnellement été témoin de cinq démolitions contrôlées à Kansas City. Quand j'ai vu les Tours tomber le 11/9, j'ai su que quelque chose ne tournait pas rond, et mon premier instinct fut de penser que c'était impossible. Quand j'ai vu le bâtiment 7 tomber, j'ai su que c'était une démolition contrôlée ». ⁴⁶

Jack Keller, professeur émérite en ingénierie à l'université de l'État de l'Utah (reconnu par *Scientific American* comme l'un des leaders mondiaux dans l'utilisation de la science et de la technologie au bénéfice de la société) écrivit simplement sur l'effondrement du WTC 7 : « c'est bien évidemment le résultat d'une démolition contrôlée ». ⁴⁷



En plus de montrer que l'effondrement du WTC7 est un cas de démolition contrôlée, les vidéos révèlent qu'il s'agit d'un type de démolition contrôlée appelée « implosion », dans lequel des explosifs et/ou engins incendiaires sont utilisés pour saper les colonnes en acier de soutien du bâtiment dans le but de faire s'écrouler le bâtiment sur ses propres fondations.

En 2006, par exemple, un réalisateur hollandais a demandé à Danny Jowenko, propriétaire d'une société de démolition contrôlée située aux Pays-Bas, de commenter une vidéo de l'effondrement du WTC7, mais sans lui dire ce dont il s'agissait. (Jowenko n'était pas au courant qu'un troisième bâtiment s'était effondré à New York le 11-Septembre). Après avoir visionné la vidéo, Jowenko a dit : « Ils ont simplement fait sauter les colonnes, le reste est tombé après... C'est une démolition contrôlée ». Et quand on lui a demandé s'il en était certain, il a répondu : « Absolument, c'est une implosion, c'était un vrai travail. C'est une équipe d'experts qui a fait ça ». ⁴⁸

Par ailleurs, la raison pour laquelle on fait imploser des bâtiments, plutôt que de simplement provoquer leur chute sur les côtés, est d'éviter d'endommager les bâtiments avoisinants. Mais mettre en place une telle implosion n'est pas une mince affaire. Une implosion, selon les termes d'un site Internet traitant de démolition contrôlée, est « de loin le type de démolition le plus délicat ». Seule une poignée de compagnies spécialisées dans le monde possède l'expérience nécessaire pour réaliser cela. ⁴⁹

Mark Loiseaux, président de l'entreprise *Controlled Demolition Inc*, a expliqué pourquoi : « Pour faire tomber un bâtiment... de façon à ce qu'aucune autre structure ne soit endommagée », la démolition doit être « entièrement planifiée » et doit utiliser le « bon explosif (et) la bonne façon d'installer les charges ». ⁵⁰

Ne serait-ce pas un miracle si un effondrement dû à un incendie consistant en des feux répartis sur quelques étages du WTC7 avait résulté en un écroulement qui imite à la perfection le genre de démolition planifiée et contrôlée que seules quelques sociétés dans le monde sont capables de réaliser ?

Chris Hayes a suggéré que le Mouvement pour la vérité sur le 11/9, en mettant en doute le rapport gouvernemental sur le 11-Septembre, avait fait ressurgir « un côté paranoïaque » dans la politique américaine.

Mais en adhérant à la version gouvernementale, défendue par le magazine pseudo-scientifique *Popular Mechanics*, il illustre l'autre cible de son article, « le côté crédule » qui, comme il le fait remarquer, est généralement le fait des médias américains. ⁵¹ Pourtant, sa crédulité ne va certainement pas jusqu'à l'acceptation de miracles.

II.3 – L'effondrement du WTC7 en chute libre absolue

Même si certains lecteurs peuvent émettre des doutes sur le fait que les deux points précédents concernant l'effondrement du WTC7 – compris dans le cadre de la théorie des incendies décrite par le NIST – impliquent de croire aux miracles, la question ne se pose pas pour un troisième point : le fait désormais admis (bien que jamais médiatisé) que le WTC7 s'est effondré pendant plus de 2 secondes en chute libre absolue.

Les membres du 911 truth Movement ont eu beau souligner de façon répétée que ce bâtiment avait chu avec la même accélération qu'un objet en chute libre, du moins virtuellement, le NIST a toujours nié ce fait. Pas plus tard qu'en août 2008, quand le NIST

publia une version provisoire et ouverte aux commentaires (Draft for Public Comment) de son rapport sur le WTC7, il continua à affirmer que le temps qu'avaient mis les étages du haut – les seuls visibles sur les vidéos – à chuter « *était environ 40 % supérieur à celui de la chute libre et était compatible avec les principes de la physique* ». ⁵²

Comme l'indique cette phrase, toute déclaration selon laquelle le bâtiment aurait chuté à la vitesse de la chute libre, partant du principe qu'il ne s'agit pas d'une démolition contrôlée, ne serait pas compatible avec les principes de la Physique – entendez par là les lois fondamentales de la Physique Newtonienne. Expliquant les raisons de cette impossibilité, voici les propos de Shyam Sunder [l'expert] du NIST lors de la réunion du 26 août 2008 :

« *Le temps correspondant à la chute libre serait celui d'un objet qui n'a pas d'éléments structurels en dessous de lui... le temps nécessaire... à ces 17 étages pour disparaître [fut environ 40 % plus long que celui de la chute libre]. Et cela n'est pas surprenant, car il y a eu une résistance de la structure qui s'est produite dans ce cas particulier. Et il a fallu qu'un ensemble de défaillances structurelles se produise. Tout cela n'a pas été instantané* ». ⁵³



[Chute libre du WTC7 officiellement admise \(1/2\) 11-Septembre](#)
envoyé par [ReOpen911](#). – [Regardez plus de vidéos de High-Tech et Science.](#)

En disant cela, Sunder parlait de la théorie du NIST selon laquelle le bâtiment avait été détruit par le feu qui, si tant est qu'il soit capable d'abattre un bâtiment, ne pourrait en tout état de cause que générer un effondrement progressif.

Pour lui répondre, David Chandler, un professeur de physique enseignant dans un lycée, et autorisé à soumettre une question lors de cette réunion, a mis à mal la version de Sunder niant toute présence de chute libre, en arguant du fait que la description faite par Sunder de

« *40 % plus long que le temps de chute libre* » était contredite par « *une mesure facile à faire et disponible publiquement* ». ⁵⁴ Chandler a ensuite posté une vidéo sur Internet montrant qu'en effectuant cette mesure [sur une vidéo disponible publiquement] quiconque possédant un niveau élémentaire en physique pouvait comprendre que « *pendant environ deux secondes et demie..., l'accélération du bâtiment était similaire à celle de la chute libre* ». ⁵⁵ (Il s'agit bien sûr d'une chute libre dans l'atmosphère, pas dans le vide.)

Dans son rapport final sur le WTC7 publié en novembre 2008, le NIST a – de façon assez surprenante – admis la chute libre. Distinguant trois phases dans l'effondrement de cette tour, le NIST a décrit la deuxième comme étant « *une descente en chute libre sur environ 8 étages avec une accélération gravitationnelle pendant environ 2,25 secondes* ». ⁵⁶ Ce faisant, le NIST a accepté la remarque de Chandler – sauf pour la rectification de 2,25 secondes (et non 2,5 secondes de chute libre absolue, une différence négligeable). Par conséquent, le NIST a admis la présence d'un miracle, c'est-à-dire la violation d'une ou plusieurs lois de la Physique.

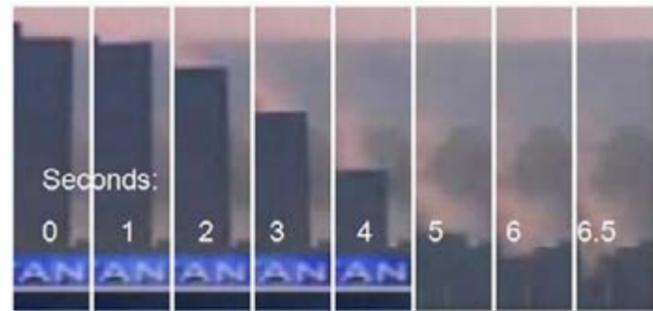
Les raisons pour lesquelles cela relève du miracle furent expliquées par Chandler : « *La chute libre peut être atteinte seulement s'il n'y a aucune résistance au mouvement* ». ⁵⁷ Autrement dit, la partie supérieure du bâtiment 7 ne peut être tombée en chute libre qu'à la condition expresse que quelque chose ait fait disparaître tout l'acier et le béton de la partie inférieure de l'immeuble qui, sinon, aurait offert une certaine résistance (et cela est un bel euphémisme). Si toute cette structure n'avait pas été retirée d'en dessous, et que la partie supérieure était malgré tout tombée en chute libre, même pendant une fraction de seconde, cela constituerait un miracle – dans le sens de la violation d'un principe de la Physique. Chandler a expliqué ainsi l'un de ces principes :

« *Tout objet situé à une certaine hauteur possède une énergie gravitationnelle. S'il tombe et qu'aucune partie [de cette énergie] n'est consommée par autre chose au cours de la chute, l'intégralité est convertie en énergie cinétique – l'énergie du mouvement – et cela s'appelle "la chute libre". Si une fraction de cette énergie est utilisée à d'autres fins, il y aura moins d'énergie cinétique, et donc la chute sera plus lente. Dans le cas de la chute d'un bâtiment, la seule façon d'obtenir la vitesse de la chute libre est qu'une force extérieure ait supprimé la structure porteuse. Aucune partie du potentiel d'énergie gravitationnelle du bâtiment n'est disponible pour cela, sinon cela ralentirait sa chute* ». ⁵⁸

C'est ce qu'expliquait Sunder lui-même en août 2008, lorsque parlant au nom du NIST, il disait qu'un objet est en chute libre s'il n'est supporté par aucun élément structurel pouvant offrir une résistance. Mais ensuite, en novembre, toujours sous la direction de Sunder et dans le cadre de sa théorie [de l'effondrement du WTC7 par le feu], le NIST a accepté comme une donnée empirique la présence de la chute libre. Pour une durée de 2,25 secondes, le NIST a admis que la chute du WTC7 était caractérisée par une « *accélération gravitationnelle (chute libre)* ». ⁵⁹

En plus de souligner le fait que la descente en chute libre du WTC7 impliquait que le bâtiment avait été démolé par des professionnels, Chandler a fait remarquer que cette conclusion était étayée par deux caractéristiques de l'effondrement, mentionnées ci-dessous :

« Le plus frappant, c'est le caractère soudain du déclenchement de la chute libre. L'accélération ne s'est pas faite graduellement... Le bâtiment est passé de la position stable ("full support") à celle sans plus aucun soutien ("zero support"), et ce, instantanément. À un moment donné, l'immeuble est debout; l'instant d'après il cède et entame sa chute libre...le début de la chute libre n'a pas seulement été soudain; il a concerné toute la largeur du bâtiment...En effet, le fait que la ligne de toit soit restée horizontale [pendant la chute] indique que l'immeuble est



tombé en chute libre sur toute sa largeur. L'effondrement que nous voyons ne peut pas être dû à la défaillance d'une seule colonne, ou de quelques colonnes, ou d'une série de colonnes. C'est l'ensemble des 24 colonnes intérieures et des 58 colonnes périphériques qui a dû être sapé... simultanément, en l'espace d'une fraction de seconde ».⁶⁰

Le NIST, pour sa part, sachant pertinemment qu'il avait affirmé l'existence d'un miracle en admettant que le WTC7 était tombé à la vitesse de la chute libre, a cessé d'affirmer que son analyse était compatible avec les lois de la Physique. Si l'on revient à sa version provisoire d'août [2008], dans laquelle il soutenait que le temps de chute était 40 % plus long que celui de la chute libre, le NIST avait affirmé – par 3 fois – que son analyse « respectait les principes de la Physique ».⁶¹ Mais dans le rapport final, chaque occurrence de cette phrase a été retirée. En reconnaissant la chute libre absolue tout en continuant de nier que des dispositifs incendiaires ou des explosifs aient pu être utilisés, le NIST a donc quasiment admis que son rapport sur le WTC7 n'était pas compatible avec les lois de la Physique.

Par conséquent, maintenant qu'il est établi que le WTC7 est tombé en chute libre absolue pendant plus de deux secondes, on ne peut pas être d'accord avec la version officielle selon laquelle le bâtiment n'a pas été détruit par des professionnels, sans accepter qu'au moins un miracle se soit produit le 11-Septembre.

George Monbiot a, comme nous l'avons vu, décrit les membres du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 comme des « crétins » qui « croyaient [le régime Bush] capable de magie ». À moins que Monbiot ne change sa position lorsqu'il prendra connaissance de l'acceptation par le NIST de la chute libre, il devra admettre qu'al-Qaida est capable de magie.

Matthew Rottschild a dit qu'il était stupéfait du nombre de personnes « adhérant à la croyance profondément irrationnelle et non scientifique selon laquelle le bâtiment 7... aurait été détruit à l'aide d'explosifs ». Compte tenu du nombre de « progressistes, membres du 911 Truth Movement, qui révèrent tant la science sur des questions comme celles du tabac, des cellules souches, de l'évolution et du réchauffement planétaire, » avait dit Rothschild, « il est plus qu'étrange qu'[ils] soient prêts à laisser la science de côté et à s'abandonner à leur imagination sur la question du 11-Septembre ».

Le rapport du NIST a finalement apporté la preuve que le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 avait raison depuis longtemps et que ces progressistes crédules qui acceptent les explications de l'administration Bush-Cheney à propos de l'effondrement du WTC7 sont précisément ceux qui laissent la science de côté et s'abandonnent à leur imagination sur la question du 11-Septembre.

II.4 – Les Tours Jumelles : effondrement quasiment à la vitesse de la chute libre

Tant en ce qui concerne l'effondrement du WTC7 que la destruction des Tours Jumelles, le compte-rendu officiel fait appel à des miracles.

D'après ce récit, la tour nord (WTC1) et la tour sud (WTC2) se sont effondrées à la suite de trois facteurs, et trois facteurs seulement : (i) les impacts des avions, qui ont causé des dommages structuraux; (ii) les incendies qui s'en sont suivis, lesquels furent initiés puis alimentés par le kérosène des avions; et (iii) la force de gravité. Le NIST affirme ainsi qu'aucun explosif ni système incendiaire n'a contribué à faire s'effondrer ces bâtiments.

L'un des miracles implicites contenus dans ce récit officiel est que bien que chaque tour ait compté 287 colonnes de support en acier – 240 colonnes périphériques, et 47 colonnes massives au cœur [de la tour] – et bien qu'aucun explosif ni système incendiaire n'ait été utilisé pour détruire ces colonnes, chacune des tours s'est effondrée, comme le NIST l'a écrit lui-même, « essentiellement à la vitesse de la chute libre ».⁶² Comment cela est-il possible ?

Selon le NIST, chacun des avions de ligne emporta plusieurs colonnes périphériques et centrales au niveau de son impact, et créa également des incendies gigantesques, qui commencèrent à affaiblir l'acier. Après un certain laps de temps (56 minutes pour la tour sud, 102 minutes pour la tour nord), « en haut [de chacun] des bâtiments, la partie massive située au-dessus des incendies et des étages de l'impact » s'effondra sur les sections inférieures, « qui ne purent résister à l'énergie phénoménale développée par le mouvement vers le bas [de la partie supérieure] ».⁶³ Et de fait, le rapport du NIST mentionna :



« Étant donné que les étages situés sous le niveau de départ de l'effondrement n'opposèrent que peu de résistance à l'énergie phénoménale libérée par la masse du bâtiment qui s'effondrait, la section supérieure tomba essentiellement en chute libre, comme on le voit dans les vidéos ».⁶⁴

Le NIST tenta ensuite de décrire de façon plus complète sa théorie explicative, et écrivit :

« *L'énergie potentielle libérée par le mouvement vers le bas de la masse énorme du bâtiment excédait la capacité de la structure intacte située en dessous à absorber cette énergie au travers d'une énergie de déformation... Alors que les étages inférieurs cédaient de manière séquentielle, la masse en chute augmenta, accroissant [ainsi] la sollicitation sur les étages inférieurs, qui furent incapables d'arrêter la masse en mouvement. En d'autres termes, l'élan [des étages supérieurs] tombant sur la structure porteuse en dessous... excéda tellement la capacité de résistance de la structure inférieure que [cette dernière] fut incapable de stopper ou même de ralentir la masse qui chutait* ». ⁶⁵

Avant même d'envisager une quelconque loi physique violée par ce récit (en partant du principe qu'aucun explosif ou système incendiaire ne fut utilisé pour saper les colonnes en acier), nous pouvons voir intuitivement que cette version implique [l'existence d'] un miracle : comme l'a fait remarquer Jim Hoffman, un des critiques du NIST, on « *nous demande de croire que les structures massives en acier des [parties inférieures des] tours n'ont pas opposé plus de résistance aux débris en train de tomber, que [ne l'aurait fait] l'air* ». ⁶⁶

Quant à déterminer pourquoi les lois de la physique invalident la version du NIST, William Rice, qui a pratiqué et enseigné l'ingénierie des structures, a fait remarquer que le récit du NIST « *violait la loi de Newton de conservation de l'impulsion* », qui exige que, « *chaque fois que l'inertie d'un étage est vaincue par le choc [de la partie située au-dessus], la vitesse de chute doit décroître* ». ⁶⁷ Un rapport de physiciens et d'ingénieurs publié dans un journal d'ingénierie confirme cela, en déclarant que :

« *Le NIST néglige de manière évidente une loi fondamentale de la physique en traitant de manière désinvolte l'effondrement remarquable en chute libre de chaque tour, et cette loi s'appelle la Loi de conservation de l'impulsion. Cette loi de la physique signifie que les centaines de milliers de tonnes de matériaux [de la partie inférieure] doivent ralentir la partie supérieure du building sur son passage à cause de leur masse* ». ⁶⁸

Une lettre au NIST, signée entre autres par le physicien Steven Jones, le chimiste Kevin Ryan, et l'architecte Richard Gage, fit la même observation, en déclarant :



« *Les principes de base de l'ingénierie (par exemple la Loi de conservation de l'impulsion) imposeraient que la partie intacte de la structure située en dessous de la zone initiale d'effondrement doive à tout le moins résister et ralentir le mouvement vers le bas des étages supérieurs. Il est par ailleurs fort probable que la résistance structurelle de l'ouvrage d'acier en dessous puisse arrêter le mouvement de chute des étages du dessus* ». ⁶⁹

Le NIST, comme nous l'avons vu plus haut, a déclaré que les parties inférieures n'ont pas retardé – sans même parler de l'arrêter – le mouvement de chute de la partie supérieure, parce que « *l'énergie phénoménale* » de

l'impulsion vers le bas de la partie supérieure était irrésistible. Examinons cette affirmation dans le cas de la tour nord. Elle a été touchée au 95^e étage, donc la partie supérieure ne comprenait que 16 étages. Par ailleurs, la structure à cette hauteur avait relativement peu de poids à supporter en comparaison de la structure du bas, du fait que les colonnes d'acier dans la partie supérieure, celle située au-dessus de la zone d'impact, étaient bien plus fines que celles de la partie inférieure. Cela signifie que les 16 étages supérieurs constituaient probablement moins de 15 % du poids total du bâtiment. Enfin, la partie supérieure ne se serait effondrée que d'un étage ou deux avant de percuter la partie inférieure [intacte], donc elle n'aurait pas atteint une vitesse élevée avant de percuter la partie inférieure. Pour ces raisons, la partie supérieure n'aurait pas créé une si forte « *impulsion* », et il semble donc bien que son énergie n'ait pas été aussi « *phénoménale* » au point d'être irrésistible pour la partie inférieure, avec ses milliers de tonnes d'acier interconnectées.

Cette conclusion, basée sur une analyse de pur bon sens, a été confirmée par une analyse technique de l'effondrement de la tour nord faite par l'ingénieur en mécanique Gordon Ross. Loin d'échouer à retarder le mouvement de chute de la partie supérieure du bâtiment, son analyse montra que la partie inférieure aurait rapidement et complètement stoppé la descente de la partie supérieure.

Après avoir procédé à tous les calculs nécessaires (ce que le NIST n'a pas fait), Ross a conclu que « *le mouvement vertical de la partie qui chute aurait été stoppé... en 0,02 seconde après l'impact. Un effondrement causé par la seule gravité n'aurait pas continué à progresser au-delà de ce point* ». ⁷⁰

Même si les calculs de Ross ne font qu'approcher la réalité, le récit du NIST – selon lequel les Tours Jumelles sont tombées « *essentiellement à la vitesse de la chute libre* » sans avoir été démolies professionnellement – implique deux énormes miracles (un pour chaque tour).

Un autre élément fondamental du récit du NIST est la déclaration selon laquelle les incendies dans les bâtiments ont affaibli l'acier, qui n'a ainsi pu fournir qu'une résistance inférieure à la normale. « *Lorsque l'acier nu atteint une température de 1000° Celsius* », écrit le NIST, « *il ramollit et sa résistance diminue jusqu'à environ 10 % de sa valeur à température ambiante* ». ⁷¹ Le NIST sous-entend, sans le dire, que les colonnes d'acier ont été chauffées jusqu'au point où elles perdent 90 % de leur résistance.

De cette manière, le NIST a été en mesure d'induire en erreur quelques journalistes non scientifiques en les inclinant à penser que le feu aurait pu causer l'effondrement des Tours Jumelles. Alexander Cockburn, déclarant que les effondrements n'ont pas nécessité l'emploi d'explosifs préinstallés, a écrit : « *L'acier de haute qualité peut plier de façon désastreuse sous une chaleur extrême* ». ⁷² Chris Hayes, pour qui les allégations du mouvement international pour une nouvelle enquête concernant les Tours Jumelles ne sont pas fondées, a écrit (dans un passage cité plus haut) : « *L'acier peut ne pas fondre à 1500° [Fahrenheit, soit 815 °C], température à laquelle brûle le kérosène, mais il commence à perdre beaucoup de sa résistance, suffisamment pour provoquer la défaillance des poutres de soutien* ». ⁷³

Cependant, l'idée que l'acier chauffé par l'incendie puisse expliquer l'effondrement des Tours Jumelles est fautive pour au moins deux raisons. Tout d'abord, même si l'acier avait vraiment perdu 90 % de sa résistance, il en aurait quand même offert un peu, puisque la loi de conservation de l'impulsion n'a pas « baissé la garde ». Et donc, un effondrement « essentiellement à la vitesse de la chute libre » aurait été impossible.

En second lieu, il n'y a pas de base empirique pour affirmer que l'acier des deux tours a perdu une partie de sa résistance, et encore moins 90 % de celle-ci. D'un côté, comme le professeur en ingénierie du MIT Thomas Eagar l'a fait remarquer, l'acier de la structure « commence à se ramollir vers 425 °C »⁷⁴ D'un autre côté, des études scientifiques sur 16 colonnes de la périphérie menées par des scientifiques du NIST ont révélé que « seules trois [des colonnes périphériques] montraient des signes de températures supérieures à 250 °C ». Ces scientifiques du NIST n'ont pas non plus trouvé d'indices que cette température (250 °C) avait bien été atteinte par une des colonnes du cœur.⁷⁵

Donc, loin d'avoir des preuves montrant que l'acier des colonnes aurait atteint la température (1000 °C) à laquelle il peut perdre 90 % de sa résistance, le NIST n'avait aucun indice qu'au moins une colonne aurait perdu ne serait-ce que 1 % de sa résistance. Si ni explosifs ni systèmes incendiaires n'ont été utilisés pour éliminer les 287 colonnes de support, alors la partie supérieure du building est tombée en passant à travers la partie inférieure comme si elle n'existait pas, alors que l'acier était bien là, et à sa résistance était maximale.

C'est pourquoi, en déclarant que les Tours Jumelles se sont effondrées « essentiellement » à la vitesse de la chute libre sans l'aide d'aucun système incendiaire ou d'explosifs, le NIST a fait appel à des violations énormes du principe de la Physique connu sous le nom de conservation de l'impulsion [Law of conservation of momentum]. Bien que Rothschild ait accusé le mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre d'être irrationnel et non scientifique, cette caractéristique s'applique en fait au rapport du NIST sur les Tours Jumelles, et à quiconque l'accepte en l'état.

II.5 – Les miracles à mi-hauteur de la tour sud

Après avoir illustré le miracle précédent en ce qui concerne la tour nord, je vais maintenant m'intéresser à un miracle spécifique à la tour sud. Celle-ci a été touchée au 80^e étage, de sorte que sa partie supérieure consistait en un bloc de 30 étages. Comme le montrent les vidéos du début de son effondrement, ce bloc commença à s'incliner vers le coin qui avait été le plus endommagé par l'impact de l'avion de ligne. D'après la loi de conservation du moment angulaire, cette section aurait dû tomber au sol en dehors [du périmètre] de l'empreinte du bâtiment. « Cependant », comme l'ont observé Jim Hoffman et l'universitaire chercheur sur le 11/9, Don Hoffman, « au moment où le haut commence à tomber, la rotation ralentit. Et elle change même de direction [et cela



malgré la] loi de conservation du moment angulaire qui dit qu'un objet solide en rotation continuera de tourner sur lui-même à la même vitesse, sauf si l'on exerce sur lui une force opposée ».⁷⁶

Puis, comme si ce n'était déjà pas assez miraculeux :

« Nous observons [écrit le physicien Steven Jones] qu'environ 30 % des étages supérieurs entrent en rotation d'un seul bloc, vers le sud-est. Ils commencent par basculer, et non par chuter tout droit. Le couple exercé sur ce bloc dû à la gravité est énorme, s'agissant d'un moment angulaire. Mais ensuite – et cela m'a toujours laissé perplexe – ce bloc se transforme quasiment dans sa totalité en poussière à mi-hauteur ! Comment pouvons-nous interpréter ce comportement étrange, sans [l'utilisation d']explosifs ? »⁷⁷

Si quelqu'un posait la question de savoir comment on peut expliquer ce comportement, même avec des explosifs, on pourrait rappeler une déclaration de Mark Loizeaux, le Président de *Controlled Demolition, inc.* En réponse à la question d'un journaliste qui lui demandait comment il faisait « danser ou marcher les structures condamnées à la destruction », Loizeaux répondit : « En contrôlant de façon différenciée la vitesse de rupture dans les différentes parties de la structure, vous pouvez la faire marcher, vous pouvez la faire s'enrouler, vous pouvez la faire danser. Nous la prenons et la déplaçons, puis nous la lâchons ou la déplaçons, la plions et la déplaçons encore plus loin – puis nous la stoppons et nous la déplaçons à nouveau. Nous avons abattu des structures de 15 étages, les avons stoppées puis couchées sur le côté. Des structures initialement orientées vers le nord peuvent terminer leur course vers le nord-ouest ».⁷⁸

Si l'on admet que des explosifs ont été utilisés, on peut alors comprendre la « danse » à mi-hauteur exécutée par la partie supérieure de la tour sud.

Mais si l'on refuse d'envisager l'utilisation d'explosifs, on se retrouve face à un miracle majeur : bien que le bloc supérieur soit entré en rotation et se soit incliné de sorte que son moment angulaire aurait dû causer sa chute sur le côté, il s'est en quelque sorte redressé en se désintégrant.

Incidentement, cette désintégration ébranle un peu plus la théorie officielle, selon laquelle l'énergie phénoménale de la chute de ce bloc est la cause de l'effondrement de la partie inférieure de la tour sud. Cette théorie requiert que la partie supérieure, tel un bloc solide, ait écrasé la partie inférieure. Les vidéos montrent cependant que ce n'est pas le cas. Comme Gage, Jones, Ryan et d'autres de leurs collègues l'ont fait remarquer au NIST :

« La portion supérieure du WTC2 n'est pas tombée comme un bloc sur la portion inférieure intacte, mais s'est désintégrée lors de sa chute. Il n'y a donc pas eu d'impact majeur d'un gros bloc en train de tomber... [mais seulement] une série de petits impacts au moment où les fragments de la portion supérieure qui se désintégraient sont arrivés ».⁷⁹

II.6 – Éjections horizontales à partir des Tours Jumelles

Dwain Deets, ancien directeur de recherche à la Division ingénierie du Centre de recherche sur le vol de la NASA à Dryden, a écrit que « *des morceaux massifs de structure éjectés horizontalement* » depuis les Tours Jumelles « *ne laissent aucun doute* » dans son esprit sur « *le recours à des explosifs* ». ⁸⁰



Deets se référait au fait que l'effondrement de chacune des Tours commença par une explosion massive près du sommet, pendant laquelle des sections énormes de colonnes du périmètre furent éjectées horizontalement avec une puissance telle que certaines d'entre elles furent propulsées sur 500 à 600 pieds [150 à 200 mètres]. Bien que cette caractéristique des effondrements n'ait pas été mentionnée dans le rapport du NIST sur les Tours Jumelles (de

2005), il n'y a aucun doute possible à leur sujet, car certaines des sections sont allées se planter dans les bâtiments alentour, comme on peut le voir dans des vidéos et sur des photographies. ⁸¹

Ces éjections font maintenant partie, de toute façon, du récit officiel, puisque le NIST les a mentionnées dans le rapport sur le WTC7, les trouvant apparemment nécessaires pour expliquer comment les feux ont démarré dans cet immeuble. Au cours de sa déclaration en préambule de la conférence de presse d'août 2008 qui annonçait la [future] publication du rapport final du NIST sur le WTC7, Shyam Sunder (l'enquêteur en chef du NIST) a expliqué : « *Les débris de la Tour 1... initièrent des feux sur au moins 10 étages du bâtiment* ». ⁸² Le rapport du NIST sur le WTC7 précise : « *Les feux dans le WTC7 furent initiés à la suite de l'impact des débris de l'effondrement du WTC1, qui était approximativement à 110 mètres (350 pieds) au Sud* ». ⁸³

Par là même, le NIST admet que des débris ont été propulsés horizontalement depuis la tour nord sur au moins 350 pieds [110 mètres]. ⁸⁴ Le rapport du NIST déclarait aussi :

« *Lorsque le WTC1 s'effondra à 10 h 28 min 22 sec... quelques fragments [de débris] furent éjectés avec force et parcoururent des distances jusqu'à plusieurs centaines de mètres. Des morceaux du WTC1 heurtèrent le WTC7, endommageant 6 colonnes aux étages 7 à 17 sur la façade sud, et une colonne sur la façade ouest près de l'angle sud-ouest. Les débris causèrent aussi des dommages entre le 44^e étage et le toit* ». ⁸⁵

Les débris qui causèrent de tels dommages, y compris en affaiblissant sept colonnes d'acier, devaient être assez lourds. Le NIST semblait donc reconnaître que des sections de colonnes d'acier avaient été projetées sur au moins 650 pieds (puisque « *des centaines de mètres* »

signifie au moins 200 m, donc environ 650 pieds). Il faut une force énorme pour éjecter de grandes sections d'acier aussi loin.

Qu'est-ce qui pourrait avoir produit cette force ? Selon le NIST, comme nous l'avons vu plus haut, seuls trois facteurs ont causé l'effondrement des Tours Jumelles : les impacts des avions, les incendies, et l'attraction gravitationnelle. Les impacts des avions ont eu lieu 56 minutes (tour sud) et 102 minutes (tour nord) plus tôt, et la force gravitationnelle a entraîné l'ensemble vers le bas. Le feu pourrait certainement produire des éjections horizontales en faisant exploser le kérosène, mais le kérosène a brûlé « *en quelques minutes* » comme le fait remarquer le NIST. ⁸⁶ C'est pourquoi, bien que le NIST ait admis que ces éjections horizontales avaient bien eu lieu, il n'a suggéré aucune source d'énergie pour les expliquer.



Des explosifs à haute énergie, comme le RDX ou la nanothermite [\[*\]](#), pourraient expliquer ces éjections horizontales. Selon le NIST cependant, aucun explosif n'a contribué à la destruction des Tours Jumelles. Ceux qui acceptent le récit du NIST doivent donc regarder ces éjections horizontales comme constitutives d'un autre miracle.

II.7 – Des incendies qui font fondre le métal

Au vu des effets sans précédent étudiés plus haut, produits (selon la version officielle) par les incendies dans les tours du WTC, il semble bien que ces feux aient eu des pouvoirs miraculeux. Cette déduction se trouve renforcée par l'examen d'autres effets, encore plus extraordinaires.

De l'acier-gruyère. Dans les mois qui ont suivi le 11/9, trois professeurs de l'Institut Polytechnique de Worcester (WPI) [Massachusetts] ont publié un bref rapport sur une pièce métallique récupérée parmi les débris du WTC7, et ont expliqué qu'elle avait subi des « *altérations microstructurelles* », incluant une « *fusion intergranulaire* ». ⁸⁷ Une version plus complète de ce rapport, qui contenait la description d'une pièce d'acier portant les mêmes traces d'érosion, mais provenant d'une des deux Tours Jumelles, figure en annexe du premier rapport officiel sur la destruction des Tours Jumelles rédigé par la FEMA en 2002. ⁸⁸

Un article du New York Times, faisant remarquer que certaines de ces pièces d'acier avaient « *littéralement fondu* », même si « *aucun incendie dans aucun des bâtiments n'avait* »

vraisemblablement atteint des températures suffisantes pour faire fondre l'acier », affirmait que ces découvertes constituaient « peut-être le plus grand mystère non élucidé par l'enquête ». ⁸⁹ Dans un article décrivant de façon plus détaillée ces mystérieux morceaux d'acier, et intitulé « Le grand mystère de l'acier fondu », le magazine du WPI expliquait :

« L'acier – dont le point de fusion est de 2 800 °F [1 538 °C] – peut s'affaiblir et se tordre – mais ne peut pas fondre lors d'un incendie de bureau. Et pourtant... une colonne [d'acier]



Poutre d'acier en forme de I aux ailes sévèrement déformées

épaisse de 3,5 cm a vu son épaisseur réduite de moitié. Ses angles – froissés comme du vieux parchemin – ont été rendus presque aussi tranchants qu'un rasoir. Des trous béants – certains larges comme un "silver dollar" [pièce de monnaie] – laissent passer la lumière à travers ce qui était auparavant l'aile d'une poutre. Cet aspect de "gruyère" a choqué tous les

professeurs spécialistes du feu qui s'attendaient à trouver des déformations et des effets de cintrage, mais certainement pas des trous ». ⁹⁰

Les propos d'un des trois professeurs du WPI, Jonathan Barnett, furent cités par le Times, lorsqu'il écrivait que l'acier « semblait s'être en partie évaporé à des températures extraordinairement élevées ». ⁹¹

Le fait que l'acier se soit effectivement évaporé – et n'ait pas simplement « fondu » – fut aussi rapporté dans un autre article du New York Times. Le professeur Abolhassan Astaneh-Asl de l'université de Californie à Berkeley, en évoquant l'une des poutres horizontales en forme de I du WTC7, aurait expliqué qu'« une partie de la portion plate supérieure du I, qui était auparavant de 1,5 cm d'épaisseur, s'était vaporisée ». ⁹²



Détail d'une poutre d'acier érodée

Pourquoi ces phénomènes tiennent-ils du miracle ? Parce que des incendies, même dans des conditions idéales (lesquelles n'étaient pas présentes), ne peuvent pas dépasser les 1 800 °F (température maximale possible pour des feux de bureau à base d'hydrocarbures – c'est comme cela que l'on nous a décrit ces feux), alors que le point de fusion et le point d'ébullition de l'acier se situent légèrement plus bas que ceux du fer qui sont respectivement de 2 800 °F et 5 182 °F (2 861 °C). ⁹³ Donc si l'on accepte la version officielle selon laquelle la chaleur provenait

exclusivement des feux du bureau, il faut bien accepter le fait que ces feux possédaient des pouvoirs extraordinaires.

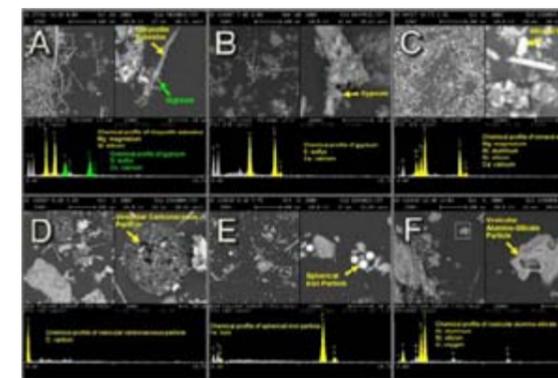
Le National Institute of Standards and Technology (NIST), qui prit le relais de la FEMA pour la rédaction des rapports officiels sur le WTC, a évité de traiter ce problème en omettant tout simplement de parler de ces pièces d'acier, bien que deux d'entre elles aient été mentionnées en annexe du rapport de la FEMA. Le NIST a même affirmé qu'aucun acier récupéré au WTC7 n'avait pu être identifié du fait que, contrairement à celui utilisé dans les Tours Jumelles, « il ne contenait aucune caractéristique particulière [permettant de] l'identifier ». ⁹⁴

Toutefois, par cette affirmation, il est clair que le NIST ne dit pas la vérité. D'une part le NIST a publié un document dans lequel il fait référence à de l'acier récupéré au WTC7 – y compris la pièce dont parlent les professeurs du WPI. ⁹⁵ En outre, l'affirmation du NIST selon laquelle aucun acier du WTC7 n'a pu être identifié a été faite en août 2008, peu après la diffusion en juillet 2008 de l'émission de la BBC sur le WTC7, dans laquelle un de ces professeurs du WPI, Jonathan Barnett, avait parlé d'un morceau d'acier « érodé et déformé » provenant du WTC7, que lui et ses collègues avaient examiné en 2001. Ces professeurs connaissaient sa provenance, a expliqué Barnett, car ce type bien particulier d'acier avait été utilisé dans le WTC7 et pas dans les Tours Jumelles. ⁹⁶

Donc, bien que le NIST parle de la chute du WTC7 comme de « la première occurrence d'un effondrement total d'un gratte-ciel à cause d'incendies » ⁹⁷, il est prouvé qu'il avait connaissance d'une pièce d'acier récupérée [dans les débris] de ce bâtiment que seul un incendie [aux pouvoirs] miraculeux pouvait générer. De même, il est certain que le NIST avait connaissance de la pièce présentant les mêmes traces d'érosion et provenant d'une des Tours Jumelles, qui avait également été mentionnée par les professeurs du WPI dans leur article figurant en annexe du rapport de la FEMA de 2002.

Si les incendies dans le WTC7 et les Tours Jumelles avaient des pouvoirs miraculeux, on pouvait s'attendre à ce que d'autres effets extraordinaires soient découverts, et ce fut effectivement le cas.

Du métal fondu. Le groupe RJ Lee, une organisation de recherche scientifique, fut mandaté par la Deutsche Bank, qui possédait un bâtiment tout près du World Trade Center, pour prouver que la poussière qui avait contaminé ce bâtiment après le 11/9 n'était pas de la poussière ordinaire, comme l'affirmait sa compagnie d'assurance, mais provenait de la destruction du World Trade Center. Le rapport du groupe RJ Lee montra que la poussière



[retrouvée] dans le bâtiment de la banque possédait la même signature chimique – unique – que celle provenant des Tours Jumelles, caractérisée entre autres par des « *particules sphériques de fer* »⁹⁸. Et l'on trouvait une quantité énorme de ces particules : alors que les particules de fer constituent habituellement environ 0,04 % de la poussière d'un bâtiment, elles représentaient 5,87 % de celle du WTC.⁹⁹ La présence de ces sphères, expliquait le groupe RJ Lee, prouve que du fer a été « *fondue pendant les événements du WTC* ». ¹⁰⁰ Les scientifiques de l'Environmental Protection Authority (EPA) qui ont mené l'étude sur les poussières du WTC, avaient à un moment donné envisagé de mentionner les « *particules de fer* » parmi les composants ; il serait intéressant de savoir pourquoi cette idée a été abandonnée.¹⁰¹

En tout cas, la détection de particules de fer à la fois par l'Environmental Protection Authority et par le groupe RJ Lee constitue encore un nouveau miracle, pour la raison donnée plus haut : le point de fusion du fer est de 2 800 °F mais les feux du WTC n'ont pas pu dépasser les 1 800 °F.¹⁰²

Du molybdène fondu. Les scientifiques de l'US Geological Survey (USGS), lors d'une étude destinée à aider à « *l'identification des éléments contenus dans la poussière du WTC* », ont mis à jour un effet de ces feux encore plus miraculeux. Outre la découverte de particules sphériques riches en fer, ces scientifiques ont découvert que du molybdène, dont le point de fusion est de 4 753 °F (2 623 °C) avait lui aussi fondu. Et malgré le fait que ces scientifiques du USGS ont omis de le mentionner lors de la publication de leur rapport,¹⁰³ une autre équipe de scientifiques qui a obtenu les résultats du groupe de l'USGS via une requête FOIA (Freedom of Information Act), a apporté des preuves selon lesquelles les scientifiques de l'USGS avaient effectué une étude détaillée d'une « *particule sphérique riche en molybdène* ».

II.8 – Des feux impossibles à éteindre

S'ajoutant à la faculté de produire les effets miraculeux décrits plus haut, les incendies du WTC avaient aussi celle d'être impossible à éteindre. Le fait que les incendies aient continué de brûler dans les ruines de Ground Zero pendant plusieurs mois, malgré toutes les tentatives faites pour les éteindre, a été largement rapporté [par les médias]. Le titre d'un article du New York Times de la mi-novembre, deux mois après les attentats, parlait des « *feux les plus tenaces* ». Un autre article du New Scientist paru en décembre s'intitulait « *Les feux de Ground Zero brûlent encore* ». ¹⁰⁴ Ces articles indiquaient que des incendies extrêmement chauds ont continué de brûler sous la pile de débris de Ground Zero malgré les grosses averses, les millions de litres d'eau déversés sur le tas de débris, et les inhibiteurs chimiques qui y ont été injectés.¹⁰⁵

D'après Greg Fuchek, vice-président d'une société fournissant des équipements informatiques capables d'identifier des restes humains sur le site, les conditions de travail à Ground Zero restèrent « *infernales* » pendant six mois, car la température du sol atteignait entre 600 et 1 500 °F (soit 315 et 815 °C).¹⁰⁶

Ces feux inextinguibles restaient un mystère. En admettant que la version officielle sur la destruction du World Trade Center soit vraie, il ne se trouvait rien d'autre dans cette pile de débris que du matériel de construction [et de bureau] ordinaire, qui ne peut brûler qu'en présence d'oxygène. Mais il aurait dû y avoir très peu d'oxygène disponible dans cette montagne de débris compact, et aux endroits où il y en avait, les feux auraient dû être facilement éteints par les énormes quantités d'eau et d'inhibiteurs chimiques déversés sur la pile de débris. L'extraordinaire capacité de ces feux à continuer de brûler ne peut pas s'expliquer par la présence du carburant des avions (auquel certains semblent accorder des pouvoirs miraculeux alors que ce n'était que du kérosène), puisque celui-ci s'est entièrement consumé en quelques minutes, comme expliqué plus haut.



Une explication qui ne fait pas appel à des miracles en série nous est suggérée par la découverte d'une grande quantité de résidus de nanothermite dans les poussières du WTC, découverte qui fit l'objet d'une publication dans un journal scientifique à comité de lecture en 2009.¹⁰⁷ Étant [un produit] à la fois incendiaire et explosif, la nanothermite est un de ces nombreux types de « *nanocomposite énergétique* » – décrit par un article de l'Environmentalist comme des « *matériaux chimiques énergétiques, qui fournissent leur propre combustible et oxydant et ne sont pas affectés par l'eau, la poussière ou les inhibiteurs chimiques* ». ¹⁰⁸ La découverte de résidus de nanothermite dans la poussière fournit par conséquent une base empirique à une explication non miraculeuse de ces feux de longue durée à Ground Zero.

Selon la version officielle pourtant, les bâtiments se sont effondrés sans l'aide d'aucun produit incendiaire ou explosif. D'après le NIST, et comme nous l'avons vu plus haut, le WTC7 s'est effondré à cause de l'incendie, et cet incendie, ajoute le NIST, était « *un feu de bureau ordinaire* ». ¹⁰⁹ Concernant les Tours Jumelles, elles ont été détruites par un effet combiné de l'impact des avions et des feux qui s'en sont suivis : le NIST a explicitement rejeté « *les hypothèses alternatives suggérant que les tours du WTC s'étaient effondrées suite à une démolition contrôlée à l'explosif* ». ¹¹⁰

Par conséquent, pour tous ceux qui acceptent la version officielle, les feux impossibles à éteindre de Ground Zero fournissent une nouvelle démonstration des pouvoirs miraculeux que possédaient les incendies du World Trade Center.

II.9 – Du soufre surnaturel

Dans la section 7 plus haut, j'ai parlé de ces deux pièces d'acier-gruyère qui ont été récupérées dans les décombres du World Trade Center – l'une provenant du WTC7 et l'autre des Tours Jumelles. Mais je n'ai pas encore parlé d'une caractéristique fondamentale de ces morceaux d'acier, qui est la raison principale pour laquelle le New York Times a dit d'elles que c'était la « chose la plus mystérieuse ».

Il s'agit du fait que la réduction de l'épaisseur de cet acier était le résultat, selon le rapport des trois professeurs du WPI, d'une « sulfuration », bien qu'il n'y ait pas d'explication sur la provenance du soufre ou sur le mécanisme par lequel il s'est introduit dans l'acier. D'après les analyses préliminaires rapportées par les professeurs, peut-on lire dans un article du New York Times, « le soufre libéré pendant les incendies – personne ne sait d'où il vient – a pu se combiner avec les atomes d'acier pour former des composants qui ont fondu à des températures plus basses ».¹¹¹

Ce phénomène a été débattu de façon plus exhaustive dans l'article « Le grand mystère de l'acier fondu » (« The 'Deep Mystery' of Melted Steel ») paru dans le magazine du WPI, et qui attribuait les trous et la réduction de l'épaisseur [de l'acier] à une « réaction eutectique » survenue à la surface et ayant causé une fusion intergranulaire capable de transformer une solide poutre d'acier en un véritable gruyère ».¹¹²

Pour résumer leurs découvertes mentionnées dans l'annexe du rapport de la FEMA, les trois professeurs ont écrit :

« La réduction de l'épaisseur de l'acier s'est produite sous l'effet d'une corrosion à haute température due à une combinaison d'oxydation et de sulfuration ».

« L'échauffement de l'acier dans un environnement hautement corrosif approchant les 1 000 °C (1 832 °F) a eu pour effet la formation d'une mixture eutectique de fer, d'oxygène et de soufre qui a fait fondre l'acier ».

« L'action de sulfuration des joints [constitués de grains] d'acier a accéléré l'érosion et la corrosion de l'acier ».¹¹³

Puis, après avoir parlé de la sulfuration dans chacun des trois points ci-dessus, les professeurs ont ajouté : « L'importante corrosion et l'érosion qui s'en est suivi sur les échantillons 1 et 2 constituent un événement tout à fait inhabituel. Aucune explication claire sur l'origine du soufre n'a été trouvée. (...) Une étude détaillée des mécanismes ayant engendré ce phénomène est nécessaire ».¹¹⁴

Pourtant, bien qu'Arden Bement, le directeur du NIST au moment où celui-ci a pris le relais de la FEMA sur le projet WTC, ait déclaré que le rapport du NIST répondrait « à toutes les recommandations importantes contenues dans le rapport [de la FEMA], »¹¹⁵ le NIST a [royalement] ignoré cette recommandation. De fait, comme nous l'avons vu plus haut, il n'a même pas parlé de ces pièces d'acier trouées comme du gruyère.

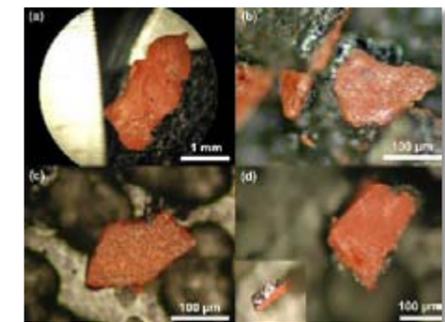
Aussi, lorsque plus tard on a questionné le NIST à propos de la sulfuration, l'institut a tenté de maintenir la position selon laquelle l'origine du soufre n'était absolument pas un mystère, expliquant que « le soufre est présent dans le gypse des plaques de plâtre qui se trouvaient souvent à l'intérieur des cloisons ».¹¹⁶

Mais il y a trois problèmes avec cette explication. Premièrement, le gypse est du sulfate de calcium, et donc si tout le soufre découvert provenait du gypse des plaques de plâtre, il aurait dû y avoir une proportion équivalente de calcium. Pourtant, ce ne fut pas le cas.¹¹⁷

Deuxièmement, les professeurs du WPI n'ont pas seulement écrit qu'il y avait du soufre dans les débris, mais que l'acier avait été « sulfuré ». Cela signifie que le soufre a pénétré dans la structure intergranulaire de l'acier (ce que l'article du New York Times a indiqué en écrivant que le soufre « s'était combiné avec les atomes de l'acier »). Comme l'explique le chimiste Kevin Ryan, la question à laquelle le NIST devrait répondre est la suivante :

« Comment les sulfates provenant des plaques de plâtre ont-elles fait pour pénétrer dans la microstructure intergranulaire de l'acier et y former ainsi des sulfures ? »¹¹⁸ Le professeur Steven Jones a ajouté :

« Si le NIST affirme que le soufre présent dans l'acier provient du gypse, il pourrait effectuer un test simple en chauffant de l'acier à environ 1 000 °C en présence de gypse et vérifier si le soufre pénètre dans l'acier... Il découvrira que dans de telles circonstances, le soufre n'entre pas dans l'acier. »¹¹⁹



Le professeur de chimie Niels Harrit a expliqué pourquoi il n'y pénétrerait pas : bien que le gypse contienne en effet du soufre, ce n'est pas du soufre « élémentaire », celui qui pourrait réagir avec l'acier, mais du soufre sous forme de sulfate de calcium, qui lui ne peut pas.¹²⁰

La version officielle de la destruction des tours du World Trade Center, implique par conséquent que l'acier sulfuré a été produit au moyen d'un double miracle : en plus du fait que les incendies, comme nous l'avons vu plus haut, n'auraient pu faire fondre l'acier que s'ils avaient possédé des pouvoirs miraculeux, le soufre de ces plaques de plâtre n'aurait pu pénétrer dans l'acier fondu que grâce à des pouvoirs surnaturels.

Encore une fois, une explication, rationnelle celle-ci, existe : il suffit de supposer que de la thermate, un incendiaire bien connu, a été utilisé. Comme l'écrit Steven Jones :

« La réaction de la thermate est très rapide, et est même généralement plus rapide que la thermite de base pour couper l'acier, à cause de la présence du soufre. (L'élément Soufre forme avec le fer une [réaction] eutectique permettant une température de fonte plus basse.) »¹²¹

Non seulement la thermate fournit une explication à la réaction eutectique, mais elle peut aussi, comme l'indique le professeur Jones, expliquer à la fois la fusion, l'oxydation et la sulfuration de l'acier : « Quand vous mettez du soufre dans la thermite, cela permet de faire

fondre l'acier à une température plus basse, et au lieu de fondre à environ 1 538 °C (2 800 °F), il fond autour de 988 °C (1 820 °F), et vous obtenez les effets de sulfuration et d'oxydation sur l'acier attaqué ».¹²²

Malgré tout cela, le NIST persiste à dire qu'aucun produit incendiaire n'a été utilisé : le WTC7 a été détruit uniquement par le feu ; les Tours Jumelles par les incendies combinés aux dommages causés par l'impact des avions. Ceux qui acceptent cette version officielle sont donc bien obligés d'admettre encore l'existence d'un autre miracle.

III – LAQUELLE DES THÉORIES DU COMLOT EST VÉRITABLEMENT UN DISCRÉDIT ET UNE DIVERSION ?

Au vu des faits énoncés précédemment, je pose la question à Terry Allen, David Corn, Noam Chomsky, Alexander Cockburn, Chris Hayes, George Monbiot, Matthew Rothschild, et Matt Taibbi : vous sentez-vous toujours à l'aise en soutenant le récit officiel de la destruction du World Trade Center ?

Une étude sur les « Crimes d'État contre la démocratie » parue dans l'un des principaux journaux en sciences sociales, l'*American Behavioral Scientist*¹²³ s'est récemment intéressé à cette question. Comparant la « doctrine secrète d'Orwell » du 2+2=4, que les intellectuels doivent protéger durant les périodes sombres, avec les lois fondamentales de la physique, un des auteurs de l'étude a critiqué « l'incroyable silence intellectuel qui a permis d'ignorer royalement plusieurs lois de la thermodynamique lors de l'effondrement du World Trade Center ».¹²⁴ Ce silence est en partie celui du milieu académique qui n'a pas protesté lorsque le « professeur Steven Jones a été démis de son poste pour avoir simplement rappelé au monde que les lois de la physique, que personne ne remet en cause, sont incompatibles avec la théorie officielle sur la chute des tours du WTC ».¹²⁵

Je me demande si vous êtes toujours aussi à l'aise en apportant votre soutien au NIST lorsque celui-ci « ignore royalement » certains principes incontestés de la physique – comme le fit Cockburn lorsqu'il se moqua du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 et de ses « litanies délirantes à propos... de l'effondrement des tours du WTC », ou Matt Taibbi, quand il évoque de façon si méprisante les « soi-disant anomalies de la physique liées à la chute du WTC7 ».¹²⁶ J'aurais pensé que s'il existait de bonnes raisons de suspecter que ces principes de la physique avaient été violés dans le but de dissimuler un crime d'État majeur contre la démocratie, vous auriez été particulièrement gênés de lui apporter votre soutien.

Certains d'entre vous ont manifesté une crainte évidente de voir la Gauche discréditée si elle se mettait à approuver les théories du complot sur le 11/9. À sa propre question datant de 2007 « Pourquoi est-ce que je me préoccupe de ces crétins ? », George Monbiot répondit : « Parce qu'ils détruisent le mouvement que quelques-uns parmi nous ont mis de longues années à essayer de bâtir ».¹²⁷ En 2009, David Corn a écrit : « Lorsque les théories du complot sur le 11/9 ont commencé à émerger à gauche, j'ai écrit plusieurs articles les dénigrant, de peur que ces idées hasardeuses n'affectent la Gauche et d'autres milieux – discréditant quiconque s'en approcherait ».¹²⁸

De plus, certains d'entre vous se sont opposés au 9/11 Truth Movement au titre qu'il détournait l'attention de problèmes réellement importants. Les théories du complot sur le 11/9, écrivait Corn en 2002, servent à « distraire le peuple des vrais méfaits ».¹²⁹ Cockburn renchérit en 2006 lorsqu'il écrivit :

« Les cinglés de la conspiration se sont alliés pour mettre sur pied une gigantesque diversion ».¹³⁰ La même année, Chomsky disait : « L'une des conséquences majeures du Mouvement [pour la vérité] sur le 11/9 a été de détourner une quantité énorme d'énergie et d'efforts loin d'un activisme dirigé vers les vrais crimes d'État en cours actuellement ».¹³¹ Et Monbiot, citant en 2007 quelques-unes des questions réellement importantes desquelles, de son point de vue, la théorie du complot sur le 11/9 nous avait écartés, mentionnait « le changement climatique, la guerre en Irak, la prolifération nucléaire, les inégalités, ... [le fait] que le pouvoir des multinationales pèse trop lourdement sur nos démocraties [et] que les criminels de guerre, les escrocs et les menteurs n'ont pas à répondre de leurs actes ».¹³²

Je vais aborder dans l'ordre ces deux craintes – celle du discrédit, et celle de la diversion.

III.1 – La peur du discrédit

Vous avez tout à fait raison de craindre que la Gauche soit discréditée si elle s'alignait sur une théorie du complot invraisemblable scientifiquement, voire absurde. Il est cependant difficile d'imaginer ce qui pourrait plus discréditer la Gauche que le fait de voir certains de ses meneurs approuver la théorie conspirationniste de l'administration Bush-Cheney sur le 11/9, surtout lorsque les scientifiques et professionnels qualifiés sont de plus en plus nombreux à pointer du doigt ses absurdités.

Théories du Complot et Récit officiel du 11/9 :

Je me rends bien compte que la plupart d'entre vous ne parviennent pas à admettre que la version officielle sur le 11/9 est elle aussi une théorie du complot, étant donné la partialité et le caractère propagandiste avec lesquels ce terme est communément employé désormais. Comme l'explique le philosophe néozélandais Charles Pigden dans un superbe texte intitulé : « Théories du complot et sagesse conventionnelle » :

« Qualifier quelqu'un de "théoricien du complot" revient à suggérer que cette personne est irrationnelle, paranoïaque ou perverse. Et, bien souvent, cela revient à dire que les théories du complot ne sont pas seulement suspectes, mais invraisemblables, et tellement absurdes qu'elles ne méritent même pas qu'on perde du temps à les réfuter ».¹³³

Pourtant, continue Pigden, utiliser ce terme dans ce sens est malhonnête intellectuellement, car « une théorie du complot est simplement une théorie qui présuppose un complot – un plan secret d'un groupe pour influencer le cours des événements par quelque moyen secret ».¹³⁴ Et, en partant de cette définition relativement neutre donnée par le dictionnaire :

« Toute personne possédant une certaine culture politique et historique est un grand théoricien du complot, puisque chacune d'elles souscrit à toute une série de théories du complot... Il existe de nombreux faits qui n'admettent aucune autre explication

que «conspirationniste» et nombreuses sont les théories de la conspiration qui sont [maintenant] suffisamment fondées pour être qualifiées de «connaissances». Il est [extrêmement difficile] d'organiser un coup d'État [ou un assassinat] sans qu'il y ait complot... Par conséquent, quiconque ayant connaissance des Ides de Mars ou de l'assassinat de l'archiduc Franz Ferdinand ou du Tsar Alexandre II est bien obligé de souscrire à une théorie du complot, et donc d'être un théoricien du complot ». ¹³⁵

À la lecture de la définition relativement neutre du terme [de théorie du complot] fournie par Pigden, nous sommes tous des théoriciens du complot au sujet du 11/9, et pas seulement ceux qui croient que le gouvernement US s'en est rendu complice. D'après la théorie gouvernementale, les attentats du 11/9 sont le résultat d'un complot entre Oussama ben Laden, certains leaders d'al-Qaïda (comme Khalid Sheikh Mohammed), et 19 jeunes membres d'al-Qaïda qui ont accepté de détourner des avions de ligne. ¹³⁶

L'incapacité à accepter ce fait peut avoir des conséquences absurdes. Par exemple, après qu'un article sur le 11/9 rédigé par l'ex-gouverneur du Minnesota Jesse Ventura, et paru sur le *Huffington Post* a été retiré [du site], l'éditeur de ce journal a fourni l'explication suivante : « La politique éditoriale du *Huffington Post* (HP)... interdit la promotion ou la promulgation de théories du complot – y compris celle sur le 11/9. En tant que telle, cette contribution a été supprimée ». En réponse, j'ai souligné le fait que cette politique obligeait alors le HP à « ne pas accepter d'articles indiquant explicitement ou implicitement qu'al-Qaïda était responsable des attentats du 11/9 ». Ce point a été reconnu, ai-je ajouté, par l'ancien professeur de droit et actuel membre de l'administration Obama, Cass Sunstein, qui se réfère à l'article de Charles Pigden cité plus haut. L'une des conséquences de cet état de fait, compte tenu de la politique [éditoriale] du *Huffington Post*, ai-je conclu, est que le HP « ne peut pas laisser le Président Obama dire que nous sommes en Afghanistan pour "chasser ceux qui nous ont attaqué le 11/9", car il cautionnerait alors une théorie du complot sur le 11/9, celle de Bush et Cheney ». ¹³⁸ Bien évidemment, ces incohérences n'ont pas dérangé le *Huffington Post* qui n'a rien changé à sa politique éditoriale.

En tout cas, une fois que l'on reconnaît que les deux principales théories du complot sur le 11/9 sont des théories de la conspiration, le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 ne peut rationnellement être rejeté du seul fait qu'il s'agit d'une théorie de la conspiration. Vouloir juger de façon rationnelle nécessite de comparer les deux théories de la conspiration pour voir laquelle est la plus plausible. Et lorsqu'on pose le problème de cette façon, la théorie officielle n'est pas à son avantage, que ce soit d'un point de vue scientifique ou simplement à première vue (*prima facie*).

Le non-sens le plus évident de la théorie officielle de la conspiration : même lorsqu'on ne fait que la survoler, les éléments centraux du récit officiel – en faisant évidemment abstraction du fait qu'il s'agit de la version officielle – sont absolument invraisemblables. Ils auraient même été beaucoup trop invraisemblables pour servir de scénario de complot dans un mauvais film hollywoodien. C'est un peu ce que Matt Taibbi a déclaré à propos des différentes allégations du Mouvement pour la vérité sur le 11/9, lorsqu'il disait que si l'on rassemble toutes ces affirmations dans un script cohérent, « on obtient l'une des histoires

les plus ridicules depuis le film *Pirates de Roman Polanski* ». ¹³⁹ Pourtant, mis à part le fait que Matt Taibbi n'étaye ce jugement d'aucun argument, il ignore tout simplement le côté absurde de l'histoire officielle qui, résumée en une seule phrase, donne la chose suivante :

Des pirates musulmans inexpérimentés, armés seulement de couteaux et de cutters, ont pris le contrôle de quatre avions de ligne, et, déjouant l'ensemble du système de défense aérienne le plus sophistiqué du monde, ont utilisé deux de ces avions pour faire s'effondrer trois gratte-ciel (verticalement, quasiment à la vitesse de la chute libre) ¹⁴⁰, puis, presque une heure plus tard – alors que le système de défense aérienne US aurait dû être au plus haut niveau d'alerte – ont envoyé un troisième avion, sans se faire repérer, depuis le Midwest [États centraux du Nord des États-Unis] jusqu'à Washington DC, où – grâce aux incroyables prouesses d'un homme qui n'avait jamais piloté un avion de ligne et qui était connu, d'après le *New York Times*, comme un « pilote lamentable », incapable même de manœuvrer sans risques un petit avion – ce troisième avion de ligne a donc plongé suivant une trajectoire extrêmement difficile (estimée par plusieurs pilotes de ligne expérimentés comme « trop difficile pour eux ») pour aller frapper le rez-de-chaussée du Pentagone – certainement le bâtiment le mieux protégé de la planète –, et cela, sans même endommager la pelouse devant le bâtiment.

Qu'est-ce qui pourrait davantage discréditer la Gauche que le fait que vous qui faites partie de ses principaux porte-parole, ayez approuvé tant d'inepties ?

Les positions scientifiques des deux théories du complot.

En fait, il y a une chose qui pourrait être encore plus discréditante : si, après vous avoir signalé au moins neuf miracles auxquels cette version fait appel, vous ne parveniez pas à abandonner votre acceptation de celle-ci.

Aussi, les miracles contenus dans la version officielle ne sont pas les seuls à discréditer vos prises de position selon lesquelles la « vraie science » soutiendrait le récit officiel et non celui du 911 Truth Movement. Bien que cette affirmation ait pu être moins déraisonnable il y a quelques années, du moins par ceux qui ne pouvaient ou ne voulaient pas regarder les preuves en face, elle est bien évidemment tout à fait déraisonnable aujourd'hui, au vu de tous les éléments apparus ces dernières années.

En 2006, comme nous l'avons vu précédemment, Chomsky a suggéré qu'il existait deux tests décisifs concernant les preuves avancées par le 911 Truth Movement : (i) « les soumettre à des spécialistes possédant les compétences requises en génie civil mécanique, en sciences des matériaux, et en construction de bâtiments », (ii) « les soumettre à un journal sérieux à comité de lecture pour publication ».

Commençons par le deuxième test : Quelques mois avant décembre 2006, au moment où Chomsky faisait cette suggestion, le physicien Steven Jones qui était à l'époque professeur à la Brigham Young University, lançait avec quelques autres scientifiques une nouvelle revue en ligne, le *Journal of 9/11 Studies*. Jusqu'à maintenant, cette revue a publié des dizaines d'articles [vérifiés par un] comité de lecture, dont 5 sont cités plus haut : « Pourquoi les

bâtiments du WTC se sont-ils complètement effondrés ? » (par Jones lui-même) ; « *11/9 : L'étude de l'accélération prouve la démolition contrôlée* » (par Frank Legge) ; « *Réexaminer le 11/9/2001, en appliquant la méthode scientifique* » (par Jones) ; « *Analyse du transfert de mouvement de l'effondrement des étages supérieurs du WTC1* » (par Gordon Ross) ; et « *Températures extrêmes lors de la démolition du World Trade Center* » (par Jones et sept autres scientifiques).

Évidemment, ceux qui restent sceptiques devant les affirmations du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 supposeront – à tort, d'après ce que je sais – que ce journal, étant favorable à de telles thèses, possède un comité de lecture aux procédures tout sauf rigoureuses. Et ce que Chomsky avait suggéré, dans tous les cas, était que les scientifiques du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 devraient soumettre des articles aux revues scientifiques majeures, pour voir s'ils passaient leurs procédures de comité de lecture.

Jones et d'autres scientifiques, décidant de relever le défi de Chomsky, ont commencé à travailler à la soumission d'articles, et depuis 2008, au moins six articles contestant le récit officiel [de l'effondrement du] WTC ont été publiés dans des revues grand public :

- « [Quatorze points de convergence avec les rapports officiels sur la destruction du World Trade Center](#) », [traduit en français] par Steven E. Jones, Frank M. Legge, Kevin R. Ryan, Anthony F. Szamboti, et James R. Gourley, publié en 2008 dans l'*Open Civil Engineering Journal*.¹⁴¹
- « [Anomalies environnementales au World Trade Center : Preuves de la présence de matériaux énergétiques](#) », par Kevin R. Ryan, James R. Gourley, et Steven E. Jones, publié en 2009 dans *The Environmentalist*.¹⁴²
- « [Observation de matériau thermitique actif dans les poussières de la catastrophe du World Trade Center le 11/9](#) », par le professeur Niels Harrit de l'Université de Copenhague et huit collègues (comprenant Jones, Ryan, Legge, et Gourley), publié en 2009 dans *The Open Chemical Physics Journal*.¹⁴³
- « [Discussion sur "l'Effondrement progressif du World Trade Center : une analyse simple" de K.A. Seffen](#) », par le physicien Crockett Grabbe, publié en 2010 dans le *Journal of Engineering Mechanics*, qui est diffusé par l'*American Society of Civil Engineers* (ASCE) [Société Américaine du Génie Civil].¹⁴⁴
- « [Discussion sur la « Mécanique de l'effondrement progressif : Les enseignements du World Trade Center et des démolitions de bâtiments » de Zdenek P. Bazant et Mathieu Verdure](#) », par l'ingénieur chimiste James R. Gourley, publié en 2010 dans le *Journal of Engineering Mechanics* de l'ASCE.¹⁴⁵
- « [Discussion sur « Qu'est-ce qui a et n'a pas causé l'effondrement des Tours Jumelles du World Trade Center à New York ? » de Zdenek P. Bazant, Jia-Liang Le, Frank R. Greening, et David B. Benson](#) », par Anders Björkman, publié en 2010 dans le *Journal of Engineering Mechanics* de l'ASCE.¹⁴⁶

Vu le temps qu'il faut pour écrire un article scientifique et pour le voir passer les procédures de comité de lecture, et vu le nombre relativement réduit de scientifiques publiant sur ces

questions, il s'agit là d'une réussite impressionnante. Cette partie du test [dont parlait] Chomsky semble bien avoir été passée avec succès.

Ces publications démontrent par ailleurs que bon nombre de ces mêmes scientifiques qui avaient publié dans le *Journal of 9/11 Studies* ont maintenant écrit des articles qui ont passé avec succès les procédures de comité de lecture dans des revues scientifiques majeures. Il n'y a ainsi aucune base empirique soutenant l'hypothèse selon laquelle la procédure de comité de lecture du *Journal of 9/11 Studies* est moins critique. Nous pouvons donc ajouter les 25 articles scientifiques sur les effondrements du WTC du *Journal of 9/11 Studies* aux 6 articles récemment parus dans les grandes revues, ce qui nous donne au total plus de 30 articles scientifiques à comité de lecture contestant la théorie officielle sur la destruction du WTC, parus depuis 2006.

Je reviens maintenant sur l'autre suggestion faite par Chomsky aux membres du Mouvement pour la vérité, en vue de tester les preuves matérielles qu'ils considèrent comme réfutant l'histoire officielle : « *les soumettre à des spécialistes possédant les compétences requises en génie civil mécanique, en sciences des matériaux, et en construction de bâtiments* ». Cela a été fait, et suite à cela, le mouvement a vu un nombre toujours plus grand de spécialistes en sciences physiques, d'ingénieurs, et d'architectes le rejoindre.

Les spécialistes en sciences physiques (en plus de ceux déjà mentionnés) incluent :

- **Dr. A. K. Dewdney**, professeur émérite de mathématiques et de physique, université de Western Ontario.
- **Dr. Timothy E. Eastman**, consultant, Plasmas International, Silver Spring, Maryland.
- **Dr. Mark F. Fitzsimmons**, maître de conférences en chimie organique, université de Plymouth.
- **Dr. David L. Griscom**, ancien physicien chercheur du Naval Research Laboratory; principal auteur de cent articles pour des revues scientifiques; membre de l'American Physical Society et de l'American Association for the Advancement of Science (Association Américaine pour l'Avancée de la Science).
- **Dr. Jan Kjellman**, chercheur en physique nucléaire et en nanotechnologie, école polytechnique fédérale, Lausanne.
- **Dr. Herbert G. Leberherz**, professeur émérite, département de chimie, université d'État de San Diego.
- **Dr. Eric Leichtnam**, professeur de mathématiques et de physique, université de Paris.
- **Dr. Terry Morrone**, professeur émérite, département de physique, université d'Adelphi.
- **Dr. John D. Wyndham**, ancien membre de la recherche, Institut de technologie de Californie.¹⁴⁷

En ce qui concerne les architectes et les ingénieurs : En décembre 2006, quand Chomsky fit sa suggestion, pratiquement aucun architecte ou ingénieur n'avait remis en cause publiquement le compte-rendu officiel de la destruction du World Trade Center. Mais en janvier 2007, l'architecte Richard Gage, membre de l'*American Institute of Architects* (AIA), lança [l'association des] [Architectes et Ingénieurs pour la vérité sur le 11/9](#), dont la liste de membres inclut aujourd'hui plus de 1 200 architectes et ingénieurs professionnels [1 400 au moment de la mise en ligne de cette traduction].

Voici quelques-uns de ces architectes :

- **Daniel B. Barnum**, membre de l'AIA; fondateur du Comité d'architecture résidentiel de l'AIA de Houston.
- **Bertie McKinney Bonner**, M. Arch [Master en architecture]; membre de l'AIA; architecte agréé de Pennsylvanie.
- **David Paul Helpern**, membre de l'AIA; fondateur de Helpern Architects.
- **Cynthia Howard**, M. Arch; architecte du Maine et du Massachusetts; ancienne présidente de la branche AIA en Nouvelle-Angleterre.
- **David A. Johnson**, PhD, architecte et urbaniste internationalement reconnu; a présidé les départements d'urbanisme des universités de Syracuse et de Ball State; ancien président de la Fulbright Association aux États unis [Association d'échanges culturels et universitaires].
- **Kevin A. Kelly**, membre de l'AIA; auteur de *Problem Seeking: An Architectural Programming Primer*, devenu un manuel de référence.
- **Anne Lee**, M. Arch, membre de l'AIA; architecte agréée de l'État du Massachusetts.
- **Dr. David Leifer**, coordinateur du programme d'étude supérieure en gestion des équipements, université de Sydney; ancien professeur de la Mackintosh School of Architecture.
- **Paul Stevenson Oles**, membre de l'AIA, qui le nomma en 1989 « *doyen aux USA des illustrateurs pour architecture* »; cofondateur de la Société américaine des perspectivistes en architecture.
- **David A. Techau**, B. Arch., MS [Bachelor en architecture, Master en science]; membre de l'AIA; architecte agréé à Hawaï.¹⁴⁸

Voici quelques-uns des ingénieurs :

- **John Edward Anderson**, PhD; professeur émérite, ingénieur en mécanique, université du Minnesota; ingénieur professionnel agréé (PE).
- **Robert Bowman**, PhD; ancien chef du département d'ingénierie aéronautique de l'Institut de technologie de l'US Air Force; directeur du développement avancé des programmes spatiaux (« *Star Wars* ») sous les présidents Ford et Carter.

- **Ronald H. Brookman**, Master en science d'ingénierie; ingénieur civil et de structure agréé de Californie.
- **Dwain Deets**, ancien directeur de recherche en ingénierie et projets aérospatiaux au centre de recherche en vol de la NASA à Dryden, qui lui décerna un prix de la NASA pour services d'exception.
- **Joel Hirschhorn**, PhD; ancien professeur, ingénieur en métallurgie, université du Wisconsin, Madison; ancien membre d'équipe au bureau d'évaluation technologique du Congrès.
- **Richard F. Humenn**, ingénieur agréé (retraité); ingénieur en chef de la conception de projet, systèmes électriques du World Trade Center.
- **Fadhil Al-Kazily**, PhD; ingénieur civil agréé.
- **Jack Keller**, PhD; professeur émérite, ingénieur civil, université d'État de l'Utah; membre de l'Académie nationale d'ingénierie; nommé parmi les 50 principaux contributeurs en science et technologie au service de la société, par *Scientific American* [magazine mensuel scientifique, NDT].
- **Heikki Kurttila**, PhD; ingénieur en sécurité et analyste d'accident pour l'autorité technologique de sécurité nationale de Finlande.
- **Ali Mojahid**, PhD, ingénieur civil et en architecture; ingénieur professionnel agréé (PE).
- **Edward Munyak**, ingénieur en mécanique et en protection incendie; ancien ingénieur en protection incendie pour la Californie et les départements de l'énergie et la Défense US.
- **Kamal S. Obeid**, Master en science, ingénieur civil et en structure agréé.¹⁴⁹

En plus des [Architectes et Ingénieurs pour la vérité sur le 11/9](#), plusieurs organisations de professionnels se sont formées de par la pertinence de leur expertise, comme les [Pompiers pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵⁰, les [Officiers du Renseignement pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵¹, les [Professionnels de la médecine pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵², les [Pilotes pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵³, le [Scientific Panel Investigating Nine-Eleven](#) (Comité scientifique enquêtant sur le 11-Septembre) ou SPINE¹⁵⁴, les [Vétérans pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵⁵.

D'autres organisations de professionnels dont la pertinence est moins directe, mais certainement pas totalement inappropriée, incluent les [Journalistes et autres Professionnels des Médias pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵⁶, les [Avocats pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵⁷, les [Leaders politiques pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵⁸, les [Leaders religieux pour la vérité sur le 11/9](#)¹⁵⁹, les [Chercheurs pour la vérité et la Justice sur le 11/9](#)¹⁶⁰. Si l'on additionne les membres de ces organisations à ceux du précédent paragraphe, on constate que plusieurs milliers de professionnels ont publiquement déclaré leur soutien au Mouvement pour la vérité sur le 11/9.

À la lumière des développements décrits ci-dessus, peut-on objectivement nier que les éléments apportés par le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 ont passé avec brio le double test de Chomsky ?

Compte tenu de la composition du Mouvement pour la vérité sur le 11/9, peut-on objectivement être d'accord avec les déclarations concernant le Mouvement citées dans la première partie de cet essai, selon lesquelles ses membres sont des « *cinglés de conspirationnistes* », « *des idiots* », et des « *crétins* » qui, dépourvus de « *toute notion de preuve*, » sont « *prêts à laisser la Science de côté* » au profit de la « *magie* » ? Dans un essai de 2009, David Corn se montrait préoccupé au sujet de la « *stupidité de la conspiration sur le 11/9* ». ¹⁶¹ Mais il est difficile d'imaginer chose plus stupide et même plus discréditante que le fait d'émettre de tels jugements vis-à-vis de scientifiques, d'architectes, d'ingénieurs, d'officiers du renseignement, d'avocats, de personnel médical, de leaders politiques, et d'autres professionnels qui se sont publiquement déclarés en phase avec le Mouvement pour la vérité sur le 11/9.

Comme je le disais lors d'une tournée au début 2009 :

« Parmi les scientifiques et les professionnels des domaines concernés qui ont étudié les éléments de preuve, le poids de l'opinion scientifique et professionnelle penche désormais de manière écrasante du côté du Mouvement pour la vérité [sur le 11/9]. Alors que la position de ce mouvement est publiquement appuyée par plus d'un millier de ces personnes, il n'y a pratiquement pas de scientifiques ou de professionnels qui, dans leur domaine de compétence, ont ouvertement pris la défense de la version officielle – à l'exception de ceux dont le gagne-pain serait menacé s'ils refusaient d'y apporter leur soutien. Cette observation a son importance, car, comme le fit notoirement observer Upton Sinclair : « Il est difficile d'obtenir d'un homme qu'il comprenne une chose quand son salaire dépend du fait qu'il ne la comprenne pas ». » ¹⁶²

En dehors de ces personnes-là, quasiment tous ceux dotés d'une expertise dans un domaine pertinent [par rapport au 11/9] et qui ont sérieusement étudié les éléments de preuve rejettent la théorie officielle du complot. Par conséquent, il est temps pour les journalistes et pour tout le monde d'y apporter « *un second regard* ». ¹⁶³

Un problème plus général avec la théorie officielle du complot :

Outre le fait que la version officielle de la destruction du World Trade Center fait appel à des miracles, et qu'elle a été de plus en plus rejetée par des personnes indépendantes et bien informées appartenant à des professions pertinentes [par rapport aux problématiques du 11/9], cette version perd encore plus de sa crédibilité à cause d'un problème plus général : lorsque l'on étudie scrupuleusement chacun de ses détails, c'est l'ensemble de l'histoire qui s'écroule – comme je l'ai montré dans mon livre paru en 2008 *The New Pearl Harbor Revisited* ¹⁶⁴ (qui d'ailleurs fut le « *Pick of the Week* » du magazine *Publishers Weekly* ¹⁶⁵, une distinction qui n'est généralement pas réservée aux livres écrits par des crétins ou des idiots).

Un des pans de l'histoire qui s'écroule est [par exemple] l'idée selon laquelle il y avait des pirates de l'air appartenant à al-Qaïda dans les avions. Dans mon livre, j'examine les

différents types d'éléments à l'appui de cette idée, mais je vais ici me focaliser sur le plus important : les soi-disant appels téléphoniques passés depuis les avions, durant lesquels la présence des pirates de l'air a été signalée. Vous avez tous, bien évidemment, admis ces appels comme étant véridiques.

Par exemple, Matthew Rothschild, soutenant la thèse gouvernementale des événements survenus sur le vol United 93, écrivit : « *Nous savons d'après les conversations sur les téléphones portables que les passagers à bord de l'avion envisageaient d'affronter les pirates de l'air* ». ¹⁶⁶ On nous explique pourtant qu'environ 10 des appels passés depuis cet avion l'ont été depuis des téléphones portables, et la plupart alors que l'avion volait à 10 000 mètres d'altitude ou plus, mais la technologie à l'époque ne permettait pas à de tels appels d'être effectués par des téléphones portables depuis des avions volant à ces altitudes, comme cela a été souligné par les membres du 911 Truth Movement – et de la façon la plus convaincante par A.K. Dewdney et Michel Chossudovsky en 2003 et 2004. ¹⁶⁷

Chris Hayes reprocha au Mouvement pour la vérité de se concentrer sur ce qu'il appelle des « *brouilles physiques* » comme « *en Pennsylvanie, l'altitude à laquelle les téléphones portables sur le vol 93 auraient dû cesser de fonctionner*. » ¹⁶⁸ Il semble pourtant que le FBI a pris ces « *brouilles* » très au sérieux : lorsque [le FBI] présenta son rapport en 2006 sur les (prétendus) appels depuis les avions du 11/9, il ne désignait que deux d'entre eux comme provenant de téléphones portables, et ces deux-là, déclarait le FBI, furent passés depuis le Vol 93 alors qu'il était à basse altitude, sur le point de s'écraser. Tous les autres appels rapportés comme ayant été passés depuis ce vol (tout comme l'ensemble de ceux des autres vols) auraient été effectués à l'aide de téléphones de bord, dont trois à cinq appels que Deena Burnett déclara avoir reçus de son mari, Tom Burnett. ¹⁶⁹

Ce changement de version permet de se débarrasser de l'impossibilité technologique (miraculeuse) de tels appels, mais cela a généré un nouveau problème : comment expliquer les rapports signalant la dizaine d'appels faits depuis ce vol, appels qui, selon leurs destinataires, avaient été passés depuis des téléphones portables. Pour certains d'entre eux, nous pouvons accepter l'idée que les destinataires n'aient pas compris ou se souviennent mal de ce qu'on leur a dit. Mais Deena Burnett a expliqué – et elle l'a répété elle-même au FBI à propos du 11/9 – qu'elle savait que son mari avait utilisé son téléphone portable, car elle avait reconnu son numéro sur l'écran de son téléphone (par présentation du numéro de l'appelant). Si Tom Burnett avait réellement appelé sa femme depuis un téléphone de bord, comme l'affirme désormais le FBI, le fait que le numéro de portable de son mari est apparu à plusieurs reprises sur son écran tient vraiment du miracle.

J'aurais pensé que des personnes qui se montrent généralement sceptiques face aux allégations faites par le gouvernement, surtout celles dont profite le complexe militaro-industriel, considéreraient ce problème – ainsi que je le détaille dans mon livre *The New Pearl Harbor Revisited* ¹⁷⁰ – comme nécessitant une [nouvelle] enquête.

J'ai également soulevé certaines questions au sujet des prétendus appels téléphoniques émis par la correspondante de CNN, Barbara Olson, et qui furent rapportés le jour même par

son mari, l'adjoint au Procureur général US, Ted Olson. Elle lui a téléphoné par deux fois, a-t-il déclaré, depuis le vol 77 d'American Airlines (lequel s'est prétendument écrasé contre le Pentagone peu de temps après).

Commentant ma liste de questions de son ton dédaigneux, Rothschild expliquait : « *Griffin met en doute le fait que ces appels ont effectivement existé* ». ¹⁷¹ Mais Rothschild sera sans doute plus impressionné par le fait que dans le rapport de 2006 sur les appels téléphoniques passés depuis les avions du 11/9, le FBI ne soutient pas la version selon laquelle les appels de Barbara Olson « *ont effectivement existé* ». Bien que Ted Olson ait déclaré avoir reçu deux appels de sa femme, le premier d' « *environ une minute* » ¹⁷², et le deuxième de « *deux, trois ou quatre minutes* », ¹⁷³ le rapport du FBI sur les appels du vol 77 d'American [Airlines] indique que Barbara Olson a tenté de téléphoner, mais que l'appel a échoué (« *non abouti* »), et que donc sa durée fut de « *0 seconde* ». ¹⁷⁴

Les appels que Barbara Olson aurait passés sont d'une grande importance : ils ont fourni au public la première preuve du détournement des avions ; ils ont permis de préparer le public américain à la riposte contre les musulmans à travers la « *Guerre contre le terrorisme* » ; et ce fut aussi le seul élément de preuve d'un aspect que tout le monde connaît [désormais], à savoir que les pirates étaient armés de « *cutters* ». On aurait pu imaginer dans ces conditions que cela aurait éveillé un réel intérêt chez les personnes préoccupées par les orientations états-uniennes en matière de politique étrangère depuis le 11 septembre 2001, qu'un rapport du FBI paru en 2006 affirme que ces appels ne se sont jamais produits.

C'est également le FBI qui – en dépit de l'affirmation pleine d'assurance de Rothschild selon laquelle il n'y a aucun doute sur la responsabilité d'Oussama Ben Laden dans les attentats, puisqu'il les a (soi-disant) revendiqués dans une vidéo (soi-disant) retrouvée en Afghanistan par l'armée américaine – ne le met pas sur la liste des personnes recherchées pour [les attentats du] 11-Septembre. Pour quelles raisons ? Parce que, comme l'a expliqué un porte-parole du FBI, « *le FBI n'a pas de preuve solide reliant Ben Laden au 11-Septembre.* » ¹⁷⁵ Le FBI doit avoir moins de certitudes que Rothschild sur la valeur probante de cette soi-disant vidéo-confession – et pour de solides raisons – comme je l'ai montré par ailleurs. ¹⁷⁶

Par conséquent, dans la mesure où vous, les détracteurs de gauche du Mouvement pour la vérité sur le 11/9, avez voulu ne pas vous discréditer en soutenant une théorie du complot à la fois irrationnelle, invraisemblable, non fondée et même scientifiquement impossible, vous arrivez au résultat exactement inverse aussi longtemps que vous campez sur vos positions en soutenant la théorie de l'administration Bush – et maintenant de l'administration Obama – sur le complot du 11-Septembre.

III.2 – La peur de la diversion

La seconde crainte – celle de se focaliser sur une fausse théorie du complot et de détourner ainsi l'attention de nombreuses personnes des problèmes bien plus importants – est tout aussi valide. Mais cette crainte a été dirigée contre la mauvaise théorie du complot. Rien n'a

distrayé davantage les États-Unis et leurs alliés des questions comme celles de l'apartheid mondial, de la crise écologique, de la prolifération nucléaire, et du pouvoir des entreprises, que la « *guerre contre la terreur* » – avec ses énormes opérations en Afghanistan et en Irak, ses incessantes alertes terroristes, ses histoires d'attaques déjouées, et l'épuisement de nos finances nationales qu'elle a occasionné. Cette soi-disant guerre au terrorisme prend ses racines, aussi bien historiquement que comme justification actuelle, dans le compte-rendu officiel du 11/9. C'est cela, comme je l'écrivais en réponse, à Cockburn dans *Le Monde diplomatique* [édition norvégienne] il y a trois ans, « [La version gouvernementale du 11-Septembre EST la vraie diversion](#) ». ¹⁷⁷

Si les aberrations de cette version avaient été soulignées dans les semaines qui suivirent – comme cela aurait pu, et aurait dû se passer – la guerre en Afghanistan, qui a maintenant abusé de notre temps, de nos talents, et de notre argent depuis presque une décennie, aurait pu être évitée. Si les aberrations de la théorie de la conspiration avancée par Bush et Cheney avaient été dévoilées dans l'année qui a suivi, le fiasco en Irak aurait pu être évité. Si la vérité avait émergé dans les trois ans qui ont suivi, ces guerres auraient pu être stoppées depuis longtemps et l'administration Bush Cheney aurait été démise avant d'obtenir un second mandat. Dans ce cas, l'administration suivante, n'étant pas distraite par deux conflits majeurs et par la peur exagérée d'attaques terroristes sur le sol américain, aurait pu se concentrer sur la nécessité de renforcer de nombreuses règles environnementales. Cela aurait sans doute permis d'éviter que ne survienne la véritable éruption (et pas simplement la « *fuite* ») de pétrole dans le Golfe du Mexique qui pourrait avoir des conséquences extrêmement graves sur l'écosystème de notre planète. Le fait que la théorie officielle de la conspiration sur le 11/9 a détourné l'attention des États-Unis et de ses alliés de la crise écologique est en effet loin d'être négligeable, et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Le fait qu'en revanche, le 911 Truth Movement ne peut pas être considéré comme détournant l'attention de sujets bien plus importants a été expliqué de façon fort convaincante en août 2006 par l'ex-agent de la CIA Bill Christison, qui au terme de 28 ans de carrière, avait occupé à la CIA le poste de Directeur du bureau d'analyse régionale et politique (et qui est malheureusement décédé alors que je rédige ces lignes. ¹⁷⁸) Dans un article intitulé « *Arrêtons de dénigrer les théories sur le 11-Septembre* », Christison écrivait :

« *Après avoir passé la majeure partie de ces cinq dernières années à considérer ces théories avec le plus grand scepticisme, j'ai consacré un temps considérable à les étudier en profondeur [et] j'en suis arrivé à penser que des pans importants des théories [alternatives] sur le 11/9 sont vrais, et que donc des pans importants du "récit officiel" fait par le gouvernement US et la Commission du 11/9 sont faux* ». ¹⁷⁹

Ensuite, après avoir énuméré neuf éléments qui l'avaient amené à cette conclusion – une d'elles étant qu'il est pratiquement établi que « *les tours nord et sud du World Trade Center ne se sont pas effondrées à cause des avions qui les ont percutées* » – il ajouta :

« *Si ces éléments (...) sont vérifiés (...), ils suggèrent fortement que certaines personnes ou certains groupes inconnus, au sein du gouvernement ou en lien avec lui, étaient en train*

d'élaborer activement un événement de type « Pearl Harbor », très probablement en vue d'obtenir le soutien du public sur la politique étrangère agressive qui s'en est suivie – politique qui devait, en premier lieu, « transformer » l'ensemble du Moyen-Orient, et en second lieu, permettre d'étendre la domination globale des USA ».

Puis, expliquant les raisons pour lesquelles les indices à l'appui de cette conclusion ne pouvaient pas raisonnablement être rejetés comme une diversion d'autres sujets importants, il écrivit :

« Une masse importante d'éléments de preuves récoltés méthodiquement et analysés sont déjà disponibles (...) [et indiquent que] des individus au sein de l'administration Bush, et sans doute d'autres groupes étrangers ou américains, sont impliqués dans une gigantesque imposture vis-à-vis du peuple américain, fumisterie qui a conduit à la mort de plusieurs milliers de personnes. Cette accusation de fraude, si elle était prouvée, implique un crime bien plus grand contre le peuple américain que la manipulation [de l'opinion publique] qui l'a préparée à l'invasion de l'Irak en mars 2003. Il s'agit là d'une accusation que nous ne devrions pas évacuer sous le tapis, car ce qui se passe au Liban, à Gaza, en Irak, en Syrie, et en Iran semble [alors] encore plus urgent et plus accablant. C'est une accusation qui prend encore plus d'importance du fait qu'elle est liée aux régions mentionnées plus haut – après tout, les événements du 11/9 ont été utilisés par l'Administration pour justifier chacun des aspects de la politique étrangère US au Moyen-Orient depuis le 11-Septembre. C'est une accusation qui est d'autant plus importante qu'elle affecte le cœur même de notre système politique tout entier. Si elle était prouvée, il s'agirait d'une conspiration, réussie jusque-là, non seulement contre le peuple des États-Unis, mais contre le monde entier ».

Dans cet extrait, Christison utilise le conditionnel pour formuler cette accusation d'imposture, disant « *si elle est prouvée* ». Il a précisé plus tard, cependant, qu'il avait personnellement trouvé convaincants les éléments de preuve, faisant référence aux attaques du 11/9 comme à un « *coup monté* » [Inside Job].¹⁸⁰

En tout cas, en plus de dire que le 11/9 est plus important que les crimes de l'Amérique au Moyen-Orient du fait que « *les événements du 11/9 ont été utilisés par l'Administration pour justifier chaque aspect de la politique étrangère US au Moyen-Orient depuis le 11-Septembre* », en expliquant aussi que l'escroquerie du 11/9 « *affectait le cœur même de notre système politique tout entier* », il anticipe sur l'étude citée plus haut dans l'*American Behavioral Scientist*, qui traite du 11/9 comme d'un exemple probable du sujet [de l'étude] : « *les Crimes d'État contre la Démocratie* ». Le message implicite de Christison à Chomsky était par conséquent le suivant : « *étant donné votre intérêt pour les "véritables crimes d'État en cours actuellement"*, je vous suggérerais respectueusement de faire ce que j'ai finalement fait : examiner véritablement les éléments de preuve selon lesquels le 11-Septembre fut un de ces crimes ».

Quant à l'intérêt de poursuivre en justice des criminels de guerre, quels plus grands criminels de guerre pourrait-il y avoir que ceux qui, à l'intérieur même de notre propre

gouvernement, ont manigancé ces attaques, puis les ont utilisées comme prétexte pour les guerres en Afghanistan et en Irak, lesquelles ont fait des victimes par millions.¹⁸¹

Quant à l'espoir d'arrêter ces guerres terriblement meurtrières et coûteuses, quels meilleurs moyens pourrait-il y avoir que celui constitué par ces preuves – que des scientifiques, architectes, ingénieurs, pompiers, et pilotes au sein du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 ont réunies – et qui montrent que le rapport officiel sur le 11/9 est un vaste mensonge, et que les attentats ont nécessairement été, au moins en partie, un complot de l'intérieur.

CONCLUSION

Je viens de terminer une tournée de conférences dans 15 villes, présentant un texte intitulé « *La guerre en Afghanistan est-elle justifiée par le 11/9 ?* » Mon espoir était qu'en fournissant des éléments clairs montrant que ce n'était pas le cas – puisque le rapport officiel est faux du début à la fin – « *le Mouvement pour la vérité sur le 11/9 et d'autres groupes pacifistes et anti-guerre plus traditionnels seraient en mesure d'unir leurs forces pour s'opposer à cette guerre illégale et immorale* ». ¹⁸² J'ai écrit cet essai avec le même espoir. Mais si cet espoir doit se réaliser, les « *anciens* » détracteurs de gauche du Mouvement pour la vérité sur le 11/9 devront apporter la preuve que l'accusation faite par Cockburn contre les membres de ce Mouvement (« *Ils sont immunisés à tout examen de la réalité* ») et l'accusation de Corn (ils « *ne sont pas ouverts à la persuasion* ») ¹⁸³ ne s'appliquent pas en fait d'abord et avant tout à eux-mêmes.

IV – NOTES DE L'AUTEUR :

1. Comme le savent ceux qui connaissent l'histoire de la théologie moderne, l'un des écrits de référence fut le discours de Friedrich Schleiermacher sur la "*Religion et des détracteurs cultivés*" (1799). Ces "*détracteurs cultivés*" de la religion étaient des personnes que Schleiermacher admirait et avec lesquelles il était en accord sur bien des points. Il pensait cependant qu'ils se fourvoyaient à propos de la religion, principalement du fait qu'ils n'en saisissaient ni sa vraie nature, ni l'expérience sur laquelle elle se fonde. Je m'adresse à ceux que j'appelle "*les détracteurs de gauche du Mouvement pour la vérité sur le 11/9*" dans le même état d'esprit.
 2. David Ray Griffin est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages abordant différents sujets : la philosophie, la théologie, la philosophie des religions, la philosophie de la Science, ainsi que le 11-Septembre et l'Impérialisme US. En septembre 2009, la revue *The New Statesman* l'a placé en 41^e position parmi les "*50 personnalités qui comptent aujourd'hui*". Son plus récent livre s'intitule "*The Mysterious Collapse of World Trade Center 7: Why the Final Official Report about 9/11 is Unscientific and False*" (2009) [en français : *Le mystérieux effondrement du WTC 7 : pourquoi le rapport officiel sur le 11-Septembre est non scientifique et faux*]. Son prochain livre portera le titre "*Cognitive Infiltration: An Obama Appointee's Plan to Undermine the 9/11 Conspiracy Theory*" (September 2010) [en français : *L'infiltration cognitive : Un responsable nommé par Obama prévoit de saper les théories du complot sur le 11/9*]. Il remercie quatre scientifiques : Jim Hoffman, Frank Legge, Kevin Ryan, et John Wyndham – et trois autres formidables critiques – Matthew Everett, Tod Fletcher, et Elizabeth Woodworth – pour leur aide à l'écriture de cet ouvrage.
 3. Alexander Cockburn, "*The 9/11 Conspiracy Nuts*," ZNet, September 20, 2006 (<http://www.zcommunications.org/the-9-11-conspiracy-nuts-by-alexander-cockburn-1>). Une version plus courte a été publiée le 24 septembre 2010 dans *The Nation*.
 4. Alexander Cockburn, "*The Conspiracists, Continued – Are They Getting Crazier?*" The Free Press, September 16, 2006 (<http://www.freepress.org/columns/display/2/2006/1433>).
 5. Alexander Cockburn, "*Conspiracy Disproved: Distractions from Awful Reality*," *Le Monde Diplomatique*, December 2006 (<http://mondediplo.com/2006/12/02dconspiracy>).
 6. Ibid.
 7. George Monbiot, "*9/11 Fantasists Pose a Mortal Danger to Popular Oppositional Campaigns*," The Guardian, February 20, 2007 (<http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2007/feb/20/comment.september11>).
 8. Matt Taibbi, "*The Idiocy Behind the '9/11 Truth' Movement*," AlterNet, 26 septembre, 2006 (<http://www.alternet.org/story/42181>). Cette date correspond à la 1^{ère} date de parution de l'article sur [Rollingstone.com](http://www.rollingstone.com). Il ne fut publié sur AlterNet que le 7 mai 2008. Dans un autre article, publié par [Rollingstone.com](http://www.rollingstone.com) 2 semaines plus tôt (14 septembre 2006), Taibbi avait dressé un diagnostic différent, expliquant que ceux qui pensaient que les Tours avaient été truffées d'explosifs étaient des "*malades mentaux*" [*clinically insane*] (Matt Taibbi, "*Americans in Denial about 9/11*", AlterNet, 6 juin 2008 <http://www.alternet.org/story/41635>).
 9. Christopher Hayes, "*9/11: The Roots of Paranoia*," *The Nation*, 8 décembre 2006 (<http://www.chrishayes.org/articles/911-roots-paranoia>).
 10. "*Chomsky: 9/11 Truth Movement Pushes Non-Scientific Evidence*", YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=mBg3aFZVATk>).
 11. "*Chomsky Dismisses 9/11 Conspiracy Theories As 'Dubious'*," [Rense.com](http://www.rense.com), 13 décembre 2006 (<http://www.rense.com/general74/dismiss.htm>).
 12. Terry Allen, "*The 9/11 Faith Movement*", *In These Times*, 11 juillet 2006 (<http://www.inthesetimes.com/site/main/article/2702>).
 13. David Corn, "*When 9/11 Conspiracy Theories Go Bad*," AlterNet, 1^{er} mars 2002 (<http://www.alternet.org/story/12536>).
 14. David Corn, "*How 9/11 Conspiracy Poison Did in Van Jones*", Politics Daily, 7 septembre 2009 (<http://www.politicsdaily.com/2009/09/07/how-9-11-conspiracy-poison-did-in-van-jones>).
 15. Ibid.
 16. David Corn, "*Van Jones and the 9/11 Conspiracy Theory Poison*," Mother Jones, 7 septembre 2009 (<http://motherjones.com/mojo/2009/09/van-jones-and-911-conspiracy-theory-poison>).
 17. Matthew Rothschild, "*Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already*", The Progressive, 18 septembre 2006 (<http://www.alternet.org/story/41601>).
 18. David Ray Griffin, "*The Mysterious Collapse of World Trade Center 7: Why the Final Official Report about 9/11 Is Unscientific and False*", (Northampton: Olive Branch [Interlink Books], 2009), Chapitres 4 et 5.
 19. Voir David Ray Griffin, *The 9/11 Commission Report: Omissions and Distortions* (Northampton, Mass.: Olive Branch Press [Interlink Books], 2005), 29. [Paru en français aux Éditions Demi-Lune, *Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre*].
 20. Voir David Ray Griffin, "*Building What? How SCADs Can Be Hidden in Plain Sight*," [911Truth.org](http://911truth.org), 27 mai 2010 (<http://911truth.org/article.php?story=20100527162010811>).
 21. James Glanz, "*Engineers Suspect Diesel Fuel in Collapse of 7 World Trade Center*," New York Times, 29 novembre 2001 (<http://www.nytimes.com/2001/11/29/nyregion/nation-challenged-site-engineers-have-culprit-strange-collapse-7-world-trade.html>).
 22. Voir FEMA, "*World Trade Center Building Performance Study*", ed. Therese McAllister, (Washington D.C. et New York: Federal Emergency Management Agency, 2002), chapitre 5, par Ramon Gilsanz, Edward M. Depaola, Christopher Marrion, et Harold "Bud" Nelson (http://www.fema.gov/pdf/library/fema403_ch5.pdf), 31. Comme le montre le titre de l'article de Glanz's dans la note précédente, il a déjà suggéré que le fuel pouvait constituer une explication.
 23. "*Debunking 9/11 Myths: Why Conspiracy Theories Can't Stand Up to the Facts: An In-Depth Investigation by Popular Mechanics*", ed. David Dunbar and Brad Reagan (Hearst Books, New York, 2006), 53, 56.
 24. Ibid., 53-54, 29.
 25. Rothschild, "*Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already*."
 26. Hayes, "*9/11: The Roots of Paranoia*."
 27. Allen, "*The 9/11 Faith Movement*."
 28. Comme le montre cet exemple, le rejet par Allen des affirmations empiriques du Mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre semblent être entièrement basées sur sa foi dans les déclarations de l'administration Bush-Cheney relayées par *Popular Mechanics*. Il est assez ironique, par conséquent, de la voir qualifier le 911 Truth Movement de « *Mouvement de la foi dans le 11/9* » (9/11 Faith Movement). Mais elle semble avoir une certaine habileté à retourner les choses : à propos d'une question soulevée par *In These Times* me concernant, « *Qu'est-ce qui peut bien avoir transformé cet universitaire sobre et réfléchi en un théoricien de la conspiration ?* » (ce qui était sa façon de demander pourquoi j'avais rejeté la théorie gouvernementale du complot au profit d'une autre théorie du complot), elle répondit : « *Je pense que cela est en partie dû au fait qu'il étudie la foi* » (cité dans Salim Muwakkil, "*What's the 411 on 9/11?*" *In These Times*, 21 décembre 2005 <http://www.inthesetimes.com/article/2444>).
- Compte tenu du fait que le principal point était que je pensais que « *les Tours avaient été détruites par démolition contrôlée* », pour lequel il existe d'innombrables indices empiriques, il est tout à fait étrange qu'elle explique cela par le fait que je suis « *un théologien qui travaille sur la foi* ». En plus du fait que c'est évidemment elle qui opérait sur la base de la foi par rapport au 11-Septembre, elle est donc partie du principe que, puisque je suis un « *théologien* », je dois fonctionner de la même façon que

tous les autres théologiens. Pourtant depuis le XVIIIe siècle, celui des Lumières, il y a eu une profonde divergence méthodologique parmi les théologiens. Nombre d'entre eux continuent de travailler sur les bases traditionnelles, au sein desquelles les questions sont fondées sur des appels à l'autorité, dont les verdicts font foi. Mais j'ai toujours pratiqué la théologie basée sur les « Lumières » qui, ainsi que je l'explique dans un livre dont le sous-titre est : « *A New Synthesis of Scientific Naturalism and Christian Faith* » rejette ce « recours à l'autorité » au profit d'une méthode de « questionnement sur la vrai et le faux basé sur l'expérience commune et la raison – qui consiste à raisonner sur la base d'une expérience qui est au moins potentiellement commune à tous » (David Ray Griffin, *Two Great Truths: A New Synthesis of Scientific Naturalism and Christian Faith* [Louisville: Westminster John Knox Press, 2004], 62). De même, au centre de ce type de théologie, on trouve le rejet des « miracles », dans le sens d'« interruptions surnaturelles des processus fondamentaux de cause à effet » (ibid., 98). Le caractère central de cet élément dans la théologie que je pratique est illustré par les titres de deux autres de mes ouvrages : *"Religion and Scientific Naturalism: Overcoming the Conflicts"* (Albany: State University of New York Press, 2000), et *"Reenchantment without Supernaturalism: A Process Philosophy of Religion"* (Ithaca, N.Y.: Cornell University Press, 2001). Mon refus explicite des interruptions miraculeuses des processus normaux de cause à effet régissant le monde pourrait m'avoir rendu plus sensible que ne le sont certains tenants de la Gauche américaine qui critiquent le Mouvement pour la vérité sur le 11/9, et qui, de mon point de vue, montrent un bien curieux mépris à propos des violations évidentes, dans la version officielle, des principes qui ont depuis longtemps été considérés comme les lois inviolables de la Nature.

29. NIST NCSTAR 1A, Rapport final sur l'effondrement du bâtiment 7 du World Trade Center (version abrégée), *National Institute of Standards and Technology*, novembre 2008, xxxvi (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201A.pdf>). Ce document est dès lors cité simplement comme NIST NCSTAR 1A, qui correspond toujours à la version finale (de novembre 2008) (et non à la version provisoire et ouverte aux commentaires, qui fut rendue publique en août 2008).
30. Ibid., xxxvii.
31. Ibid., xxxv.
32. Voir par exemple, Shyam Sunder, "Opening Statement," NIST Press Briefing, 21 août 2008 (http://wtc.nist.gov/media/opening_remarks_082108.html); NIST NCSTAR 1-9, "Structural Fire Response and Probable Collapse Sequence of World Trade Center Building 7", novembre 2008, Volume 2: 493, 617, 618 (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201-9%20Vol%202.pdf>).
33. "NIST WTC 7 Investigation Finds Building Fires Caused Collapse," NIST, 21 août 2008 (<http://www.physorg.com/news138546437.html>).
34. NIST NCSTAR 1A, xxxvii.
35. NIST NCSTAR 1-9, "Structural Fire Response and Probable Collapse Sequence of World Trade Center Building 7", novembre 2008, Vol. 1 (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201-9%20Vol%201.pdf>): 341.
36. Rothschild, "Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already"; Allen, "The 9/11 Faith Movement."
37. J. Gordon Routley, Charles Jennings, et Mark Chubb, "High-Rise Office Building Fire, One Meridian Plaza, Philadelphia, Pennsylvania," FEMA (Federal Emergency Management Agency), 1991 (http://www.interfire.org/res_file/pdf/Tr-049.pdf); Robin Nieto, "Fire Practically Destroys Venezuela's Tallest Building," *Venezuela News, Views, and Analysis*, 18 octobre 2004 (<http://www.venezuelanalysis.com/news/741>).
38. Sunder, "Opening Statement."
39. Griffin, "The Mysterious Collapse of World Trade Center 7" : 170-77.
40. David Ray Griffin, "Debunking 9/11 Debunking: An Answer to Popular Mechanics and Other Defenders of the Official Conspiracy Theory", (Northampton, Mass.: Olive Branch [Interlink Books], 2007), Chapitre 4.

41. Hayes, "9/11: The Roots of Paranoia."
42. Griffin, "Debunking 9/11 Debunking", 152-63.
43. Voir "WTC7 Demolition on 9/11 – Video Compilation," YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=DITBMcxx-78>). Pour la vidéo et l'analyse, voir "WTC7: This Is an Orange," YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=Zv7BImVvEyk&feature=related>), et David Chandler, "WTC7: NIST Finally Admits Freefall (Part III)" (<http://www.youtube.com/watch?v=v3mudruFzNw>), à 2:25-4:00.
44. Voir Frank Legge, "9/11: Acceleration Study Proves Explosive Demolition," *Journal of 9/11 Studies*, Vol. 5, novembre 2006 (<http://journalof911studies.com/volume/200611/911-Acceleration-Study-Proves-Explosive-Demolition.pdf>).
45. Daniel Hofnung, Patriots Question 9/11 (<http://patriotsquestion911.com/engineers.html#Dhofnung>).
46. Chester W. Gearhart, Patriots Question 9/11 (<http://patriotsquestion911.com/engineers.html#Gearhart>).
47. Jack Keller, Architects and Engineers for 9/11 Truth (<http://www.ae911truth.org/supporters.php?g=ENG#998929>).
48. Voir "Danny Jowenko on WTC 7 Controlled Demolition," YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=877gr6xtQlc>). Pour une interview plus complète, voir "Jowenko WTC7 Demolition Interviews," en trois parties (<http://www.youtube.com/watch?v=k3DRhwrN06I&feature=related>).
49. "The Myth of Implosion" (<http://www.implosionworld.com/dyk2.html>).
50. Liz Else, "Baltimore Blasters," *New Scientist* 183/2457 (24 juillet 2004), 48 (http://www.911research.wtc7.net/mirrors/new_scientist/BaltimoreBlast_Loizeaux.html).
51. Hayes, "9/11: The Roots of Paranoia."
52. NIST NCSTAR 1-9, Version provisoire ouverte aux commentaires, Vol. 2 (http://wtc.nist.gov/media/NIST_NCSTAR_1-9_vol2_for_public_comment.pdf), 596.
53. "WTC 7 Technical Briefing," NIST, 26 août 2008. Le NIST avait publié une vidéo et la transcription de cette réunion sur son site Internet, mais les a récemment retirées toutes les deux. Cependant, Nate Flach a fait une copie de cette vidéo qui peut être visionnée sur Vimeo (<http://vimeo.com/11941571>), et la transcription est accessible sur le site de David Chandler (http://911speakout.org/NIST_Tech_Briefing_Transcript.pdf) sous le titre "NIST Technical Briefing on Its Final Draft Report on WTC 7 for Public Comment"
54. Ibid.
55. David Chandler, "WTC7 in Freefall – No Longer Controversial," 4 septembre 2008 (<http://www.youtube.com/watch?v=rVCDpL4Ax7I>), à 2:45.
56. NIST NCSTAR 1-9, Vol. 2: 607.
57. Chandler, "WTC7 in Freefall – No Longer Controversial," à 3:27.
58. Chandler, "WTC7: NIST Finally Admits Freefall (Part III)," 2 janvier 2009 (<http://www.youtube.com/watch?v=v3mudruFzNw>), à 1:19.
59. "Questions and Answers about the NIST WTC 7 Investigation," NIST, 21 août 2008, mis à jour le 21 avril 2009. Même si la version originale de ce document réfute la chute libre, sa version mise à jour la confirme. Les deux versions ont disparu du site Internet du NIST, mais ils sont toujours présents sur celui de Jim Hoffman, la version de 2008 (http://911research.wtc7.net/mirrors/nist/wtc_qa_082108.html) et celle de 2009 (http://911research.wtc7.net/mirrors/nist/wtc_qa_042109.html).

60. Chandler, "WTC7: NIST Finally Admits Freefall (Part III)," à 2:20, 3:15.
61. NIST NCSTAR 1-9, "Draft for Public Comment", Vol. 2: 595-96, 596, 610.
62. NIST, "Final Report on the Collapse of the World Trade Center Towers", septembre 2005 (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201.pdf>), 146.
63. NIST, "Answers to Frequently Asked Questions," 30 août 2006 (http://wtc.nist.gov/pubs/factsheets/faqs_8_2006.htm), Question 2.
64. NIST NCSTAR 1, "Final Report on the Collapse of the World Trade Center Towers", 146.
65. NIST, "Answers to Frequently Asked Questions," Question 6. Dans la partie en italique de cette déclaration, le NIST citait le document NIST NCSTAR 1, "Final Report on the Collapse of the World Trade Center Towers", Section 6.14.4 (page 146).
66. Jim Hoffman, "A Reply to the National Institute for Standards and Technology's Answers to Frequently Asked Questions" (http://911research.wtc7.net/reviews/nist/WTC_FAQ_reply.html).
67. La phrase de William Rice figure sur le site des "Patriots Question 9/11" (<http://patriotsquestion911.com/engineers.html#Rice>).
68. Steven E. Jones, Frank M. Legge, Kevin R. Ryan, Anthony F. Szamboti, et James R. Gourley, "Fourteen Points of Agreement with Official Government Reports on the World Trade Center Destruction," Open Civil Engineering Journal, 2/1 (2008): 35-40 (http://www.bentham-open.org/pages/content.php?TOCIEJ/2008/00000002/00000001/35TOCIEJ_SGM). [Ce document a été traduit en français par ReOpen911 et est disponible en page "Dossiers" : <http://www.reopen911.info/dossiers.html>].
69. "Request for Correction Submitted to NIST," *Journal of 9/11 Studies*, Vol. 12: juin 2007 (<http://www.journalof911studies.com/volume/200704/RFctoNISTbyMcIlvaineDoyleJonesRyanGageSTJ.pdf>). Cette lettre datée du 12 avril 2007 a aussi été signée par Bob McIlvaine, Bill Doyle, et les "Scholars for 9/11 Truth and Justice".
70. Gordon Ross, "Momentum Transfer Analysis of the Collapse of the Upper Storeys of WTC 1," *Journal of 9/11 Studies*, Vol. 1: juin 2006 (http://www.journalof911studies.com/articles/Journal_5_PTransferRoss.pdf) : 32-39, at 37.
71. NIST, "Answers to Frequently Asked Questions," Question 7.
72. Alexander Cockburn, "The 9/11 Conspiracy Nuts: How They Let the Guilty Parties of 9/11 Slip Off the Hook," *Counterpunch*, 9 et 10 septembre 2006 (<http://www.counterpunch.org/cockburn09092006.html>).
73. Hayes, "9/11: The Roots of Paranoia."
74. Thomas W. Eagar and Christopher Musso, "Why Did the World Trade Center Collapse? Science, Engineering, and Speculation," *JOM*, 53 (12), 2001 (<http://www.tms.org/pubs/journals/jom/0112/eagar/eagar-0112.html>).
75. NIST NCSTAR 1, "Final Report on the Collapse of the World Trade Center Towers", 90.
76. Don Paul et Jim Hoffman, "Waking Up from Our Nightmare: The 9/11/01 Crimes in New York City" (San Francisco: Irresistible/Revolutionary, 2004), 34.
77. Steven Jones, "Why Indeed Did the WTC Buildings Completely Collapse?" *Journal of 9/11 Studies*, Vol. 3 (septembre 2006), 1-47, à 28 (http://www.journalof911studies.com/volume/200609/Why_Indeed_Did_the_WTC_Buildings_Completely_Collapse_Jones_Thermite_World_Trade_Center.pdf).
78. Cité par Liz Else dans "Baltimore Blasters" (see note 50, above).
79. "Request for Correction Submitted to NIST."
80. Cette déclaration de Dwain Deets figure sur le site des "Architects and Engineers for 9/11 Truth" (<http://www.ae911truth.org/profile.php?uid=998819>).
81. Voir "911 Eyewitness: Huge Steel Sections Ejected More than 600 Feet" (<http://video.google.com/videoplay?docid=1807467434260776490>), ou bien "9/11 Mysteries: Demolition" (<http://video.google.com/videoplay?docid=-1337231563159418946#>).
82. Sunder, "Opening Statement."
83. NIST NCSTAR 1A: xxxvi.
84. NIST NCSTAR 1-9, Vol. 1: 125.
85. NIST NCSTAR 1A: 16.
86. NIST NCSTAR 1, "Final Report on the Twin Towers", 183, 184.
87. Jonathan Barnett, Ronald R. Biederman, et Richard D. Sisson, Jr., "An Initial Microstructural Analysis of A36 Steel from WTC Building 7," *JOM* 53/12 (2001), 18 (<http://www.tms.org/pubs/journals/JOM/0112/Biederman/Biederman-0112.html>).
88. Jonathan Barnett, Ronald R. Biederman, and R. D. Sisson, Jr., "Limited Metallurgical Examination," Appendice C de la World Trade Center Building Performance Study, FEMA, 2002 (http://www.fema.gov/pdf/library/fema403_apc.pdf).
89. James Glanz et Eric Lipton, "A Search for Clues in Towers' Collapse," *New York Times*, 2 février 2002 (<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?res=9C04E0DE153DF931A35751C0A9649C8B63>).
90. Joan Killough-Miller, "The 'Deep Mystery' of Melted Steel," *WPI Transformations*, printemps 2002 (<http://www.wpi.edu/News/Transformations/2002Spring/steel.html>).
91. James Glanz, "Engineers Suspect Diesel Fuel in Collapse of 7 World Trade Center," *New York Times*, 29 novembre 2001 (<http://www.nytimes.com/2001/11/29/nyregion/29TOWE.html>). J'ai cité la phrase que Glantz a reprise de la déclaration de Barnett.
92. Voir Kenneth Change, "Scarred Steel Holds Clues, And Remedies," *New York Times*, 2 octobre 2001 (<http://query.nytimes.com/gst/fullpage.html?res=9B05E6DC123DF931A35753C1A9679C8B63>).
93. WebElements: The Periodic Table on the Web: Iron (<http://www.webelements.com/iron/physics.html>).
94. "Questions and Answers about the NIST WTC 7 Investigation," 21 août 2008 (http://911research.wtc7.net/mirrors/nist/wtc_qa_082108.html). Cette phrase a été reprise dans la version de ce document mis à jour le 21 avril 2009 (http://911research.wtc7.net/mirrors/nist/wtc_qa_042109.html). Merci à Jim Hoffman pour avoir pris soin de conserver ces documents sur son site Internet après que le NIST les eut retirés du sien.
95. Voir NIST NCSTAR 1-3C, "Damage and Failure Modes of Structural Steel Components", septembre (<http://wtc.nist.gov/NCSTAR1/PDF/NCSTAR%201-3C%20Damage%20and%20Failure%20Modes.pdf>), dans lequel les auteurs, Stephen W. Banovic et Timothy Foecke, se réfèrent à "the analysis of the steel from WTC 7 (Echantillon "Sample" #1 dans l'appendice C, BPAT/FEMA study) où les phases de corrosion et les analyses morphologiques ont permis de déterminer une fourchette de températures ayant pu être atteintes" (233).
96. "The Conspiracy Files: 9/11 - The Third Tower," BBC, 6 juillet 2008 (disponible à <http://video.google.com/videoplay?docid=90720620229593250#> et <http://www.911blogger.com/node/16541>); la phrase de Barnett se situe à 48:00. Je suis reconnaissant à Chris Sarns pour cette découverte, ainsi que celle mentionnée dans la note précédente. À un moment donné pensant cette interview, Barnett lance l'hypothèse que l'acier a "cuit" dans l'incendie sévissant en sous-sol. Cette explication fut cependant décevante à souhait, et ce, pour trois raisons : D'abord

les effets évoqués par Barnett ne pouvaient avoir été causés que par quelque chose produisant des températures bien supérieures à celles atteintes dans un feu normal d'hydrocarbures – comme des incendies de fuel – quelque chose comme de la nanothermite par exemple, ou d'autres nanocomposites énergétiques, comme je l'explique dans le paragraphe II.8. La deuxième et la troisième raison relèvent aussi des faits évoqués dans ce même paragraphe : des feux normaux d'hydrocarbures n'auraient pas pu brûler pendant tout ce temps sans oxygène; et ils auraient été éteints par toute l'eau et les produits chimiques déversés sur le tas de débris.

97. "NIST WTC 7 Investigation Finds Building Fires Caused Collapse."
 98. RJ Lee Group, "WTC Dust Signature," Expert Report, mai 2004 (<http://www.nyenvirolaw.org/WTC/130%20Liberty%20Street/Mike%20Davis%20LMDC%20130%20Liberty%20Documents/Signature%20of%20WTC%20dust/WTCdustSignatureExpertReport.051304.1646.mp.pdf>) : 11.
 99. RJ Lee Group, "WTC Dust Signature Study: Composition and Morphology," décembre 2003 (<http://www.nyenvirolaw.org/WTC/130%20Liberty%20Street/Mike%20Davis%20LMDC%20130%20Liberty%20Documents/Signature%20of%20WTC%20dust/WTC%20Dust%20Signature.Composition%20and%20Morphology.Final.pdf>): 24.
 100. Ibid., 17.
 101. Voir "Comments on WTC Signature Study and Peer Review from Greg Meeker, Paul Liroy and Mort Lippmann, November 3, 2005" (http://www.epa.gov/wtc/panel/pdfs/SubGroupComments_110305.pdf). Je remercie Kevin Ryan pour cette information.
 102. WebElements: The Periodic Table on the Web: Iron (<http://www.webelements.com/iron/physics.html>).
 103. Heather A. Lowers et Gregory P. Meeker, U.S. Geological Survey, U.S. Department of the Interior, "Particle Atlas of World Trade Center Dust," 2005 (<http://pubs.usgs.gov/of/2005/1165/508OF05-1165.html>).
 104. Steven E. Jones et al., "Extremely High Temperatures during the World Trade Center Destruction," *Journal of 9/11 Studies*, janvier 2008 (<http://journalof911studies.com/articles/WTCHighTemp2.pdf>): 4.
 105. Eric Lipton et Andrew C. Revkin, "The Firefighters: With Water and Sweat, Fighting the Most Stubborn Fire," *New York Times*, 19 novembre 2001 (<http://www.nytimes.com/2001/11/19/nyregion/19FIRE.html>); Jonathan Beard, "Ground Zero's Fires Still Burning," *New Scientist*, 3 décembre 2001 (<http://www.newscientist.com/article.ns?id=dn1634>).
 106. Trudy Walsh, "Handheld APP Eased Recovery Tasks," *Government Computer News*, 21/27a: 11 septembre 2002 (http://911research.wtc7.net/cache/wtc/evidence/gcn_handheldapp.html).
 107. Niels H. Harrit, Jeffrey Farrer, Steven E. Jones, et al., "Active Thermitic Material Observed in Dust from the 9/11 World Trade Center Catastrophe," *The Open Chemical Physics Journal*, 2009, 2: 7-31 (<http://www.benthamscience.com/open/toctpj/articles/V002/7TOCPJ.pdf>).
- [Une copie de sauvegarde se trouve également [ICI](#)].
108. Kevin R. Ryan, James R. Gourley, and Steven E. Jones, "Environmental Anomalies at the World Trade Center: Evidence for Energetic Materials," *The Environmentalist*, 29 (2009): 56-63, à 58, 56.
 109. NCSTAR 1-9, Vol. 1: 330.
 110. NIST, "Answers to Frequently Asked Questions," Question 2.
 111. Glanz and Lipton, "A Search for Clues in Towers' Collapse."
 112. Killough-Miller, "The 'Deep Mystery' of Melted Steel."
 113. Barnett, Biederman, and Sisson, "Limited Metallurgical Examination."
 114. Ibid., C-13.
 115. Dr. Arden L. Bement, Jr., témoignage devant le House Science Committee Hearing sur "The Investigation of the World Trade Center Collapse," 1^{er} mai 2002 (<http://911research.wtc7.net/cache/wtc/official/nist/bement.htm>). Dans la phrase citée, le nom "FEMA" remplace "BPAT," qui est une abréviation de "Building Performance Assessment Team," le nom de l'équipe de l'ASCE qui a préparé le rapport pour la FEMA.
 116. "Answers to Frequently Asked Questions," NIST, Question 12.
 117. Jones et coll., "Extremely High Temperatures during the World Trade Center Destruction," 3.
 118. Email de Kevin Ryan, 16 octobre 2008.
 119. Email de Steven Jones, 17 octobre 2008.
 120. Communication personnelle avec Niels Harrit, entre le 8 mai 2009 et le 25 juin 2010.
 121. Steven E. Jones, "Revisiting 9/11/2001: Applying the Scientific Method," *Journal of 9/11 Studies*, Vol. 11: mai 2007 (<http://www.journalof911studies.com/volume/200704/JonesWTC911SciMethod.pdf>), 81.
 122. Ibid., 75.
 123. Symposium sur les Crimes d'État contre la démocratie, *American Behavioral Scientist* 53 (février 2010): 783-939 (<http://abs.sagepub.com/content/vol53/issue6>).
 124. Matthew T. Witt, "Pretending Not to See or Hear, Refusing to Signify: The Farce and Tragedy of Geocentric Public Affairs Scholarship," *American Behavioral Scientist* 53 (février 2010): 921-39 (<http://abs.sagepub.com/content/vol53/issue6>), à 934.
 125. Ibid., 932 (souligné dans l'original).
 126. Cockburn, "The Decline of the Left," *The Free Press*, 30 septembre 2006 (<http://www.freepress.org/columns/display/2/2006/1440>); Taibbi, "The Idiocy Behind the '9/11 Truth' Movement."
 127. "9/11 Fantasists Pose a Mortal Danger to Popular Oppositional Campaigns."
 128. Corn, "How 9/11 Conspiracy Poison Did in Van Jones."
 129. Corn, "When 9/11 Conspiracy Theories Go Bad."
 130. Cockburn, "The 9/11 Conspiracy Nuts: How They Let the Guilty Parties of 9/11 Slip Off the Hook."
 131. "Chomsky Dismisses 9/11 Conspiracy Theories As 'Dubious'."
 132. Monbiot, "9/11 Fantasists Pose a Mortal Danger to Popular Oppositional Campaigns."
 133. Charles Pigden, "Conspiracy Theories and the Conventional Wisdom," *Episteme*, 4 (2007), 219–32, à 219.
 134. Ibid., 222.
 135. Ibid., 223.
 136. Bien que les leaders politiques, les médias mainstream et même la plupart des journaux ont été extrêmement réticents à admettre que le rapport officiel sur le 11/9 soit effectivement une théorie de la conspiration (souvent parce qu'ils aiment utiliser ces termes pour discréditer les gens, et sans examiner leurs arguments), l'ex-professeur à Harvard Cass Sunstein, qui a été nommé à un poste haut placé dans l'administration Obama, a reconnu ce fait dans un essai qu'il a coécrit : Cass R. Sunstein et Adrian Vermeule, "Conspiracy Theories: Causes and Cures," *Journal of Political Philosophy*, 17/2 (juin 2009), 202-27, à 208. Sunstein a aussi eu la gentillesse de citer l'article de Charles Pigden's mentionné ci-dessus, qui critique l'usage répandu et abusif de l'expression "théorie de la conspiration" utilisée bien souvent pour éviter le débat. Je traite de l'essai de Sunstein-Vermeule dans mon dernier ouvrage "Cognitive

- Infiltration: An Obama Appointee's Plan to Undermine the 9/11 Conspiracy Theory* (Northampton: Olive Branch [Interlink Books], septembre 2010).
137. Cité dans "Jesse Ventura's Piece on 9/11 – KILLED BY HUFFPOST!" News from the Underground, 9 mars 2010 (<http://markcrispinmiller.com/2010/03/jesse-venturas-piece-on-911-killed-by-huffpost>).
 138. "HuffPost's Absurd Stand on 'Conspiracy Theories' (David Ray Griffin)," News from the Underground, 11 mars 2010 (<http://markcrispinmiller.com/2010/03/huffposts-absurd-stand-on-conspiracy-theories-david-ray-griffin>).
 139. Taibbi, "The Idiocy Behind the '9/11 Truth' Movement."
 140. Voir "Two Hit, Three Down – The Biggest Lie," par Lynn Margulis, décoré du National Medal of Science-winner, Rock Creek Free Press, 24 janvier 2010 (<http://rockcreekfreepress.tumblr.com/post/353434420/two-hit-three-down-the-biggest-lie>).
 141. Jones et coll., "Fourteen Points of Agreement with Official Government Reports on the World Trade Center Destruction." [Traduit par ReOpen911 et disponible en page "Dossiers" de notre site Web]
 142. Kevin R. Ryan, James R. Gourley, and Steven E. Jones, "Environmental Anomalies at the World Trade Center: Evidence for Energetic Materials," *The Environmentalist*, 29 (2009): 56-63 (mis en ligne le 4 août 2008 (<http://www.springerlink.com/content/f67q6272583h86n4/fulltext.html>)).
 143. Niels H. Harrit, Jeffrey Farrer, Steven E. Jones, Kevin R. Ryan, Frank M. Legge, Daniel Farnsworth, Gregg Roberts, James R. Gourley, et Bradley R. Larsen, "Active Thermite Material Observed in Dust from the 9/11 World Trade Center Catastrophe," *The Open Chemical Physics Journal*, 2009, 2: 7-31 (<http://www.benthamscience.com/open/tocpj/articles/V002/7TOCPJ.pdf>).
[Une copie de sauvegarde se trouve également [ICI](#).]
 144. Crockett Grabbe, "Discussion of 'Progressive Collapse of the World Trade Center: A Simple Analysis' by K.A. Seffen," *Journal of Engineering Mechanics* 136/4 (avril 2010): 538-39 ([http://dx.doi.org/10.1061/\(ASCE\)EM.1943-7889.0000025](http://dx.doi.org/10.1061/(ASCE)EM.1943-7889.0000025)).
 145. James R. Gourley, "Discussion of 'Mechanics of Progressive Collapse: Learning from World Trade Center and Building Demolitions' by Zdenek P. Bazant and Mathieu Verdure," *Journal of Engineering Mechanics* 134/10 (octobre 2008): 915-16 ([http://dx.doi.org/10.1061/\(ASCE\)0733-9399\(2008\)134:10\(915\)](http://dx.doi.org/10.1061/(ASCE)0733-9399(2008)134:10(915))).
 146. Anders Björkman, "Discussion of 'What Did and Did Not Cause Collapse of World Trade Center Twin Towers in New York?' by Zdenek P. Bazant, Jia-Liang Le, Frank R. Greening, and David B. Benson," *ASCE, Journal of Engineering Mechanics*, 136/7 (juillet 2010): 933-34 ([http://dx.doi.org/10.1061/\(ASCE\)EM.1943-7889.0000090](http://dx.doi.org/10.1061/(ASCE)EM.1943-7889.0000090)).
 147. Certains de ces scientifiques ont rejoint les "universitaires pour la vérité sur le 11/9 et la Justice (Scholars for 9/11 Truth and Justice) (<http://stj911.com>); d'autres font partie du S.P.I.N.E.: The Scientific Panel Investigating Nine-Eleven (<http://physics911.net>); et d'autres encore sont cités dans Patriots Question 9/11 (<http://patriotsquestion911.com>). Les autres annonceront leur affiliation au 9/11 Truth Movement très prochainement.
 148. Des informations sur ces architectes et d'autres, qui remettent en question le récit officiel, sont disponibles sur le site des "Architects and Engineers for 9/11 Truth" (<http://www.ae911truth.org>) ou dans la partie "Engineers and Architects" du site Patriots Question 9/11 (<http://www.patriotsquestion911.com/engineers.html#Search>).
 149. Des informations sur ces ingénieurs et d'autres qui remettent en cause le récit officiel, peuvent être trouvées dans la partie "Engineers and Architects" du site Patriots Question (<http://www.patriotsquestion911.com/engineers.html#Search>).
 150. Firefighters for 9/11 Truth (<http://firefightersfor911truth.org>).
 151. Intelligence Officers for 9/11 Truth (<http://IO911truth.com>).
 152. Medical Professionals for 9/11 Truth (<http://mp911truth.org>).
 153. Pilots for 9/11 Truth (<http://pilotsfor911truth.org>).
 154. Scientific Panel Investigating Nine-Eleven: Physics 911 (<http://physics911.net>).
 155. Veterans for 9/11 Truth (<http://v911t.org>).
 156. Journalists and Other Media Professionals for 9/11 Truth (<http://mediafor911truth.org>).
 157. Lawyers for 9/11 Truth (<http://l911t.com>).
 158. Political Leaders for 9/11 Truth (<http://pl911truth.com>).
 159. Religious Leaders for 9/11 Truth (<http://rl911truth.org>).
 160. Scholars for 9/11 Truth and Justice (<http://stj911.com>).
 161. Corn, "How 9/11 Conspiracy Poison Did in Van Jones."
 162. Upton Sinclair, "I, Candidate for Governor: And How I Got Licked" (1935; University of California Press, 1994), 109.
 163. "9/11: Time for a Second Look." Pour le texte, voir [Voltaire.net.org](http://www.voltairenet.org), 18 avril 2009 (<http://www.voltairenet.org/article159749.html>). Concernant la conférence donnée à Boston, voir la vidéo YouTube sur davidraygriffin.com (<http://davidraygriffin.com/calendar/april-11-2009-boston>). Pour la conférence donnée à Hambourg, voir la vidéo YouTube sur davidraygriffin.com (<http://davidraygriffin.com/calendar/may-9-2009-hamburg>).
 164. David Ray Griffin, "The New Pearl Harbor Revisited: 9/11, the Cover-Up, and the Exposé" (Northampton: Olive Branch, 2008); henceforth NPHR.
 165. Publishers Weekly, 24 novembre 2008 (<http://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/1-legacy/15-web-exclusive-book-reviews/article/6017-web-exclusive-reviews-week-of-11-24-2008-.html>).
 166. Rothschild, "Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already."
 167. A. K. Dewdney, "The Cellphone and Airfone Calls from Flight UA93," *Physics 911*, 9 juin 2003 (<http://physics911.net/cellphoneflight93.htm>); Michel Chossudovsky, "More Holes in the Official Story: The 9/11 Cell Phone Calls," *Global Research*, 10 août 2004 (<http://www.globalresearch.ca/articles/CHO408B.html>).
Pour un approfondissement, lire : Griffin *The New Pearl Harbor Revisited*, 112-14.
 168. Hayes, "9/11: The Roots of Paranoia."
 169. Les rapports du FBI sur les appels téléphoniques passés depuis les quatre avions se trouvent dans les minutes du procès "United States vs Zacarias Moussaoui", numéro de dossier (Exhibit Number) P200054 (<http://www.vaed.uscourts.gov/notablecases/moussaoui/exhibits/prosecution/flights/P200054.html>). Toutefois, ces documents sont plus facilement accessibles sur le site de Jim Hoffman's "Detailed Account of Phone Calls from September 11th Flights" (<http://911research.wtc7.net/planes/evidence/calldetail.html>).
 170. Griffin, NPHR 115-18.
 171. Rothschild, "Enough of the 9/11 Conspiracy Theories, Already."
 172. FBI, "Interview with Theodore Olsen [sic]," 9/11 Commission, documents originaux du FBI, chronologie, 11 septembre 2001 intelfiles.com, 14 mars 2008, (<http://intelfiles.egoplex.com:80/2008/03/911-commission-fbi-source-documents.html>).
 173. "America's New War: Recovering from Tragedy," Larry King Live, CNN, 14 septembre 2001 (<http://edition.cnn.com/TRANSCRIPTS/010914/lkl.00.html>).

174. Voir les graphiques sur le site de Jim Hoffman (<http://911research.wtc7.net/planes/evidence/calldetail.html>) et ma discussion dans NPHR 60-62.
175. Griffin, NPHR 206-07.
176. Voir David Ray Griffin, "Osama bin Laden: Dead or Alive?" (Northampton: Olive Branch, 2009), 22-36.
177. Dr. David Ray Griffin, "The Truly Distracting 9/11 Conspiracy Theory: A Reply to Alexander Cockburn," *Le Monde Diplomatique*, Nordic Edition, mars 2007 (<http://www.lmd.no/index.php?article=1408>); une réponse à Alexander Cockburn, "US: The Conspiracy That Wasn't," *Le Monde Diplomatique*, décembre 2006 (<http://mondediplo.com/2006/12/02conspiracy>), qui portait le titre : "Distractions from Awful Reality."
178. Voir l'hommage posthume que j'ai écrit : "William A. ('Bill') Christison (1928-2010)," [911Truth.org](http://911truth.org), 20 juin 2010 (<http://911truth.org/article.php?story=20100620115516747>).
179. Bill Christison, "Stop Belittling the Theories about September 11," *Dissident Voice*, 14 août 2006 (<http://dissidentvoice.org/Aug06/Christison14.htm>).
180. Paul Joseph Watson, "28-Year Career CIA Official Says 9/11 An Inside Job," *Prison Planet*, 7 septembre 2006 (<http://www.prisonplanet.com/articles/september2006/070906insidejob.htm>).
181. Des sources *mainstream* estiment que le nombre total de morts dus à l'invasion et à l'occupation est d'environ un million pour chacun des deux pays. Mais le Dr. Gideon Polya, auteur de "Body Count: Global Avoidable Mortality Since 1950," a rapporté des chiffres bien supérieurs. Voir son article "Iraqi Holocaust: 2.3 Million Iraqi Excess Deaths," du 21 mars 2009 (<http://www.countercurrents.org/polya210309.htm>); et "January 2010 - 4.5 Million Dead in Afghan Holocaust, Afghan Genocide," *Afghan Holocaust, Afghan Genocide*, 2 janvier 2010 (<http://afghangenocide.blogspot.com>).
182. Cette déclaration ainsi que la version de ma conférence à Chicago peuvent être visionnées sur les Ed's Links: "Is the War in Afghanistan Justified by 9/11?" (<http://edwardrynearson.wordpress.com/2010/05/02/is-the-war-in-afghanistan-justified-by-911/>). Une version légèrement amendée a été postée sous le titre : David Ray Griffin, "Did 9/11 Justify the War in Afghanistan? Using the McChrystal Moment to Raise a Forbidden Question," *Global Research*, 24 juin 2010 (<http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=19891>).
183. Cockburn, "The Decline of the Left"; Corn, "Van Jones and the 9/11 Conspiracy Theory Poison."

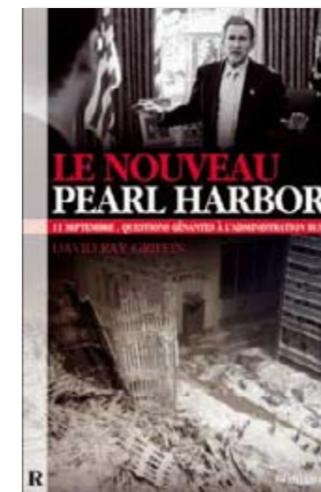
LIVRES :



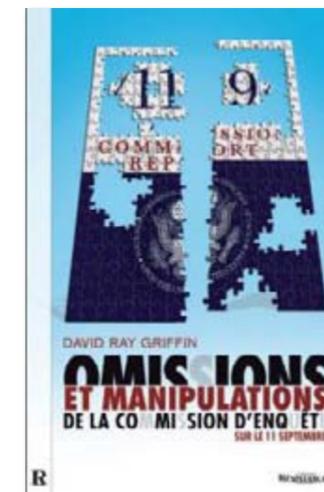
David Ray Griffin est l'un des auteurs les plus prolifiques et les plus respectés sur le thème du 11-Septembre. Certains de ses ouvrages sur le 11/9 sont parus aux **Éditions Demi-Lune**. Grâce à ses livres sur le sujet, David Ray GRIFFIN est largement reconnu comme l'un des porte-parole majeurs du mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre. Bien que ce mouvement ait longtemps été ignoré par le gouvernement US et les médias dominants, des études d'opinion récentes ont révélé que le rejet de la version officielle est devenu, comme l'a écrit le magazine *Time* "un phénomène politique incontestable". Il n'est donc pas surprenant que le gouvernement et les grands médias aient

changé de tactique.

Choissant la contre-attaque, ils ont publié en rafale des articles et des 'rapports' destinés à discréditer ces critiques.



[Le Nouveau Pearl Harbor](#)



[Omissions & manipulations de la Commission d'enquête](#)



[11-Septembre, la faillite des médias](#)

À NOTER : Le second tome du *Nouveau Pearl Harbor* paraîtra chez le même éditeur en août prochain, pour le 10^e anniversaire des attentats...

Statuts de l'association « ReOpen911 »

Article 1 - Constitution et dénomination

Il est constitué par les présents statuts une Association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901 dénommée « ReOpen911 ».

Article 2 - Objectifs

L'association a pour objectifs de :

- Porter à la connaissance du public les informations majeures relatives aux attentats du 11 septembre 2001.
- Pallier à la déficience de la presse et des médias qui, de manière générale, ne relaie ces informations que sous forme erronée et partielle, quand ils ne les omettent pas.
- Œuvrer pour l'établissement d'un vaste débat sur les attentats du 11 Septembre 2001 dans la société et les médias, sans parti pris et en prenant en compte l'ensemble des informations aujourd'hui disponibles.
- Mener une investigation afin de connaître au mieux la vérité sur les attentats du 11 Septembre 2001 et les faits rattachés.
- Militer pour la réouverture d'une enquête sur les attentats du 11 Septembre 2001 réellement indépendante et disposant de moyens suffisants.
- A cette fin, l'association pourra notamment utiliser divers moyens d'information et de communication : sites Internet et diffusion de vidéos sur Internet, publicités (affichage, distribution de tracts, publicité sur internet ou sur des publications, publicité sur des ouvrages, publicité dans la presse et les médias) supports informatiques ou audio/vidéo, publications (dossiers, magazines, brochures, livres), organisation de conférences, d'interviews, de soirées projection et débats, organisation de manifestations publiques, participation à des salons ou des conférences, participation à des émissions télévisuelles, radiophoniques ou sur Internet, droits de réponses et lettres ouvertes, pétitions

Article 3 - Siège social

Siège social de l'Association ReOpen911 : **chez Vexillis - 7 rue Molière - 78000 VERSAILLES**

Article 4 - Durée

La durée de l'Association est illimitée.

Article 5 - Moyens d'action

Les moyens d'action de l'Association sont :

- l'accomplissement de toute activité et démarche susceptibles de contribuer aux objectifs de l'association; l'étude, la conception, la fabrication sous toutes leurs formes de tout organe d'information et de tout produit de communication destinés à mettre en œuvre les buts de l'Association ;
- la possibilité d'ester en justice pour réaliser les buts définis à l'article 2.